

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

15 juin 2021

PROJET DE LOI

**portant modification de l'article 30
de la loi du 13 juin 2005
relative aux communications électroniques**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'ÉCONOMIE,
DE LA PROTECTION DES CONSOMMATEURS
ET DE L'AGENDA NUMÉRIQUE
PAR
M. Erik GILISSEN

SOMMAIRE**Pages**

I. Exposé introductif de la vice-premier ministre et ministre de la Fonction publique, des Entreprises publiques, des Télécommunications et de la Poste	3
II. Discussion	6
III. Votes	23

Voir:
Doc 55 **2021/ (2020/2021):**

- 001: Projet de loi.
002: Amendement.

Voir aussi:

- 004: Texte adopté par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

15 juni 2021

WETSONTWERP

**houdende wijziging van artikel 30
van de wet van 13 juni 2005
betreffende de elektronische communicatie**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR ECONOMIE,
CONSUMENTENBESCHERMING
EN DIGITALE AGENDA
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER Erik GILISSEN

INHOUD**Blz.**

I. Inleidende uiteenzetting vande vice-eersteminister en minister van Ambtenarenzaken, Overheidsbedrijven, Telecommunicatie en Post	3
II. Bespreking	6
III. Stemmingen	23

Zie:
Doc 55 **2021/ (2020/2021):**

- 001: Wetsontwerp.
002: Amendement.

Zie ook:

- 004: Tekst aangenomen door de commissie.

04847

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Stefaan Van Hecke

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Michael Freilich, Katrien Houtmeyers, Anneleen Van Bossuyt
Ecolo-Groen	N., Stefaan Van Hecke, Dieter Vanbesien, Albert Vicaire
PS	Christophe Lacroix, Leslie Leoni, Patrick Prévot
VB	Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
MR	Denis Ducarme, Florence Reuter
CD&V	Leen Dierick
PVDA-PTB	Roberto D'Amico
Open Vld	Kathleen Verhelst
Vooruit	Melissa Depraetere

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Peter De Roover, Joy Donné, Frieda Gijbels, Wouter Raskin
Julie Chanson, Laurence Hennuy, Eva Platteau, Gilles Vanden Burre
Malik Ben Achour, Ahmed Laaouej, Eliane Tillieux, Philippe Tison
Katleen Bury, Wouter Vermeersch, Hans Verreyt
Nathalie Gilson, Kattrin Jadin, Benoît Piedboeuf
Koen Geens, Jef Van den Bergh
Maria Vindevoghel, Thierry Warmoes
Robby De Caluwé, Christian Leysen
Anja Vanrobaeys, Kris Verduyck

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

cdH	Maxime Prévot
DéFI	Sophie Rohonyi

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numerering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het defi nitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi, qui a obtenu l'urgence au cours de la séance plénière de la Chambre du 3 juin 2021, au cours de ses réunions des 2 et 9 juin 2021.

**I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DE
LA VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE
DE LA FONCTION PUBLIQUE,
DES ENTREPRISES PUBLIQUES,
DES TÉLÉCOMMUNICATIONS ET DE LA POSTE**

La vice-première ministre et ministre de la Fonction publique, des Entreprises publiques, des Télécommunications et de la Poste explique que ce projet de loi sert de préparation à la mise aux enchères multi-bandes (comprenant le spectre 3G, 4G et 5G) qui sera organisée prochainement. Le projet stipule le montant de la redevance unique par bande de fréquence que les opérateurs devront payer une seule fois pour leurs licences de spectre. Cette redevance unique a été calculée par le consultant externe *Analysys Mason* et détermine la valeur de chaque bande de fréquence pour une durée d'utilisation totale de 20 ans.

La vice-première ministre précise que les licences seront dès lors valables pour une durée de 20 ans. Cette période a été jugée indispensable pour offrir aux opérateurs la prévisibilité nécessaire à l'amortissement de leurs investissements dans la 5G.

Le montant fixé dans l'article 30 en question de la loi du 13 juin 2015 est le niveau de prix auquel la vente aux enchères commencera, également appelé prix de réserve. Le consultant *Analysys Mason* a estimé le spectre total à un minimum de 779 millions d'euros. Toutefois, il est possible qu'au moment de la mise aux enchères, les opérateurs soient prêts à payer plus que ce prix de réserve.

Les redevances uniques disposées jusqu'à présent à l'article 30 pour les licences actuelles 2G, 3G et 4G (900, 1800, 2100 MHz) ne sont valables que jusqu'à la prochaine mise aux enchères. De nouvelles redevances uniques minimales doivent dès lors être définies. Il en va de même pour les nouvelles bandes 5G (700 MHz et 3600 MHz), ainsi que pour la nouvelle bande de capacité 1400 MHz. Cinq arrêtés royaux sont associés à la mise aux enchères multi-bandes et disposent les conditions techniques des six bandes de fréquence qui sont mises aux enchères.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp, dat de urgentie heeft verworven tijdens de plenaire vergadering van de Kamer van 3 juni 2021, besproken tijdens haar vergaderingen van 2 en 9 juni 2021.

**I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN
DE VICE-EERSTEMINISTER EN MINISTER
VAN AMBTENARENZAKEN,
OVERHEIDSBEDRIJVEN,
TELECOMMUNICATIE EN POST**

De vice-eersteminister en minister van Ambtenarenzaken, Overheidsbedrijven, Telecommunicatie en Post licht toe dat dit wetsontwerp als voorbereiding dient op de multibandveiling die het 3G-, het 4G- en het 5G-spectrum omvat en die binnenkort zal worden georganiseerd. Het wetsontwerp strekt ertoe het bedrag van de enige heffing per frequentieband te bepalen die de operatoren éénmaal zullen moeten betalen voor hun spectrumvergunningen. Die enige heffing werd berekend door de externe consultant *Analysys Mason* en bepaalt de waarde van elke frequentieband voor een gebruiksduur van in totaal 20 jaar.

De vice-eersteminister preciseert dat de vergunningen derhalve voor een tijdspanne van 20 jaar zullen gelden. Die periode werd onontbeerlijk geacht om de operatoren de nodige voorspelbaarheid te bieden om hun investeringen in 5G af te schrijven.

Het in het bewuste artikel 30 van de wet van 13 juni 2015 vastgelegde bedrag is het prijsniveau waarmee de veiling wordt gestart, ook wel de reserveprijs genoemd. Het consultancybureau *Analysys Mason* schatte het totale spectrum op minimum 779 miljoen euro. Het is echter mogelijk dat wanneer de veiling in opbod gaat, de operatoren bereid zijn meer te betalen dan deze reserveprijs.

De enige heffingen die tot dusver in artikel 30 zijn vastgelegd voor de huidige 2G-, 3G- en 4G-vergunningen (900, 1800 en 2100 MHz) gelden slechts tot de volgende veiling. Bijgevolg dienen nieuwe minimale enige heffingen te worden bepaald. Hetzelfde geldt voor de nieuwe 5G-banden (700 MHz en 3600 MHz), evenals voor de nieuwe capaciteitsband van 1400 MHz. Met de multibandveiling zijn vijf koninklijke besluiten gemoeid die voor de zes geveilde frequentiebanden de technische voorwaarden beogen uit te vaardigen.

Le dossier a déjà accompli un long chemin. Ainsi, en décembre 2019, une audition a été organisée au sein de cette commission sur le déploiement de la technologie 5G, en ce qui concerne notamment l'importance de la 5G pour notre pays, le lien avec la cybersécurité et l'impact sur notre santé (DOC 55 0981/001). À la demande de la commission, le Dr Jacques Vanderstraeten et le professeur Guy Vandenbosch avaient alors transmis des avis écrits.

Entre-temps, le dossier a été soumis au Conseil des ministres, puis au Comité interministériel des Télécommunications, en tenant compte des observations formulées par les Communautés.

L'avis du Conseil d'État du 29 mars 2021 a également été traduit dans le projet de loi à l'examen. Le Conseil d'État a en particulier conseillé d'apporter quelques modifications terminologiques et quelques clarifications.

La vice-première ministre rappelle que des discussions ont aussi été menées au niveau du Comité de concertation. En février 2021, la loi et les arrêtés royaux ont en effet été soumis au Comité de concertation où aucun accord n'a encore été trouvé à propos du dossier complet.

Il a toutefois été convenu de développer une plateforme de connaissances et d'apprentissage dans le but de mieux informer les citoyens sur la 5G. Avec cette plateforme de connaissances et d'apprentissage, le gouvernement fédéral, en coopération avec les Communautés, les Régions et d'autres parties prenantes, a l'ambition d'informer la population sur la 5G par le biais d'un site Internet neutre et ainsi d'œuvrer pour créer une large adhésion à cette technologie, comme le prescrit aussi l'accord de gouvernement. Le gouvernement constate que la 5G préoccupe les citoyens et il veut remédier à cette situation de manière objective. Toutefois, il conviendra d'être aussi attentif, entre autres, au suivi des effets de la 5G sur la santé et à la consommation d'énergie, car ces aspects suscitent à juste titre des inquiétudes. À cet égard, le gouvernement prévoit la constitution d'un organe consultatif scientifique composé d'experts qui analyseront les informations présentées sur la plateforme, et ce, afin de garantir la neutralité nécessaire.

Il a également été convenu que les recettes seraient bloquées sur un compte jusqu'à ce qu'un accord soit trouvé sur la répartition entre l'État fédéral et les Communautés. Cela permet de s'assurer que le déploiement de la 5G ne sera pas encore retardé à cause d'une discussion entre les autorités.

Het dossier heeft al een heel traject doorlopen. Zo vond in december 2019 een hoorzitting plaats in deze commissie over de uitrol van de 5G-technologie, waarbij onder meer het belang van 5G voor ons land, de link met cyberveiligheid en de impact op onze gezondheid aan bod kwamen (DOC 55 0981/001). Op vraag van de commissie werden er toen schriftelijke adviezen ontvangen van dokter Jacques Vanderstraeten en professor Guy Vandenbosch.

Inmiddels passeerde het dossier op de Ministerraad en vervolgens op het Interministerieel Comité voor Telecommunicatie, waarbij rekening werd gehouden met de opmerkingen van de Gemeenschappen.

Ook het advies van de Raad van State van 29 maart 2021 werd verwerkt in het voorliggende wetsontwerp. De Raad van State adviseerde met name om enkele wijzigingen omtrent de terminologie door te voeren alsook enkele verduidelijkingen aan te brengen.

De vice-eersteminister herinnert eraan dat ook in het Overlegcomité besprekingen zijn gevoerd. In februari 2021 werden de wet en de koninklijke besluiten immers voorgelegd aan het Overlegcomité, waarbinnen tot dusver nog geen enkele overeenkomst is bereikt over het volledige dossier.

Wel werd overeengekomen een kennis- en leerplatform uit te bouwen om de burgers beter over 5G te informeren. Met dat kennis- en leerplatform heeft de federale regering de ambitie om, in samenwerking met de gemeenschappen, de gewesten en andere *stakeholders*, de bevolking via een neutrale website over 5G te informeren en aldus werk te maken van een breed draagvlak voor die technologie, zoals tevens in het regeerakkoord is bepaald. De regering constateert dat de burgers ongerust zijn over 5G, en zij wil die situatie objectief verhelpen. Niettemin zal onder meer ook aandacht noodzakelijk zijn voor de *follow-up* van de repercussies van 5G op de gezondheid en voor het energieverbruik, aangezien die aspecten terecht zorgen baren. In dat verband plant de regering de oprichting van een uit deskundigen samengesteld wetenschappelijk adviesorgaan; die deskundigen zullen de op het platform gepresenteerde informatie analyseren om de vereiste neutraliteit te waarborgen.

Er werd voorts overeengekomen dat de inkomsten op een rekening worden geblokkeerd totdat er een akkoord zal zijn bereikt over de verdeling tussen de Federale Staat en de Gemeenschappen. Dit zorgt ervoor dat de 5G uitrol niet verder wordt vertraagd omwille van een discussie tussen overheden.

La vice-première ministre précise que des discussions sont encore actuellement en cours sur la réservation ou non de spectre pour un quatrième et nouvel opérateur mobile. Il s'agit d'une opportunité unique, une fois tous les 20 ans, que les autorités peuvent saisir pour créer de la concurrence sur le marché des services mobiles.

Pour appuyer la décision relative à un éventuel quatrième acteur, le Comité de concertation a demandé, en février 2021, une étude supplémentaire sur l'impact d'un quatrième acteur et de la 5G sur l'emploi, les investissements et la santé (consommation d'énergie et déchets). Cette étude a été réalisée par l'Institut belge des services postaux et des télécommunications (IBPT) et par le bureau d'études *AXON Partners*, et s'est achevée fin avril 2021. Les résultats de l'étude n'étaient pas univoques ni en faveur de l'une ou l'autre option.

C'est pourquoi le Comité de concertation a décidé, fin mai 2021, d'approuver d'ores et déjà le projet de loi afin de pouvoir le soumettre au vote du Parlement et demander ensuite l'avis du Conseil d'État sur les arrêtés d'exécution. Sans ce vote, la demande d'avis est en effet dépourvue de fondement juridique. Le Comité de concertation souhaite donc en premier lieu que l'avis du Conseil d'État soit intégré dans les arrêtés d'exécution avant d'approuver leur contenu et d'opérer un choix définitif concernant le quatrième acteur.

En ce qui concerne les prochaines étapes pour ce dossier, la vice-première ministre précise que pour que la Belgique ne reste pas en queue de peloton dans le cadre du déploiement de la 5G, le gouvernement met tout en œuvre pour pouvoir organiser la mise aux enchères dans les plus brefs délais, comme prescrit par l'accord de gouvernement.

Une fois que la loi et ses arrêtés d'exécution auront été publiés au *Moniteur belge*, l'IBPT aura encore besoin d'environ six mois pour préparer la vente aux enchères. Celle-ci n'aura donc pas lieu avant le premier trimestre de 2022, au plus tôt.

En lien avec le dossier 5G, la vice-première ministre proposera également, en septembre 2021, un projet de loi relatif à la sécurité de la 5G. Ce texte, qui introduira des mesures de sécurité supplémentaires pour la fourniture de services mobiles 5G, portera sur les éléments liés au réseau, par opposition au spectre, traité dans le projet de loi à l'examen.

Enfin, la vice-première ministre explique le retard pris dans ce dossier. L'Union européenne a rendu obligatoire la mise aux enchères des bandes 5G au plus tard en 2020. Entre-temps, la Commission européenne

De vice-eersteminister preciseert dat momenteel nog besprekingen aan de gang zijn over de vraag of al dan niet een spectrum zal worden voorbehouden voor een vierde en nieuwe mobiele operator. Dit is een unieke kans die de overheid éénmaal om de 20 jaar te baat kan nemen om op de markt voor mobiele diensten voor concurrentie te zorgen.

Om de beslissing omtrent een mogelijke vierde speler te ondersteunen, heeft het Overlegcomité in februari 2021 een extra studie gevraagd omtrent de impact van een vierde speler en 5G op tewerkstelling, investeringen en gezondheid (energieverbruik en afval). Die studie werd door het Belgisch Instituut voor Postdiensten en Telecommunicatie (BIPT) en het consultancybureau *AXON Partners* uitgevoerd en eind april 2021 afgewerkt. De resultaten van de studie waren niet eenduidig pro of contra de ene of de andere optie.

Vandaar dat het Overlegcomité eind mei 2021 besliste om het wetsontwerp reeds goed te keuren zodat het ter stemming aan het Parlement kan worden voorgelegd en nadien het advies van Raad van State kan worden gevraagd over de uitvoeringsbesluiten. Zonder die stemming is er immers geen rechtsbasis voor de adviesaanvraag. Het Overlegcomité wenst dus eerst het advies van Raad van State in de uitvoeringbesluiten verwerkt te zien alvorens de inhoud ervan goed te keuren en de definitieve keuze te maken over de vierde speler.

Vervolgens gaat de vice-eersteminister in op de volgende stadia in dit dossier. Dienaangaande preciseert zij dat, om ervoor te zorgen dat België bij de uitrol van 5G niet in de staart van het peloton blijft, de regering alles in het werk stelt om de veiling zo spoedig mogelijk te kunnen organiseren zoals het regeerakkoord voorschrijft.

Eens de wet en uitvoeringsbesluiten in het *Belgisch Staatsblad* zullen zijn verschenen, heeft het BIPT nog een zestal maanden nodig om de veiling voor te bereiden. De veiling zal derhalve ten vroegste in het eerste kwartaal van 2022 kunnen plaatsvinden.

Gelinkt aan het 5G-dossier zal de vice-eersteminister in september 2021 tevens een wetsontwerp voorstellen rond 5G-security. Die tekst, die bijkomende veiligheidsmaatregelen zal introduceren voor de verstrekking van mobiele 5G-diensten, zal over de netwerkelementen handelen, in tegenstelling tot het spectrum waarover het in het voorliggende ontwerp gaat.

De vice-eersteminister geeft tenslotte nadere toelichting bij de opgelopen vertraging in dit dossier. De Europese Unie verplichtte om de 5G-banden uiterlijk in 2020 te veilen. De Europese Commissie heeft België

a déjà envoyé trois courriers pour informer la Belgique que notre pays devait de toute urgence accélérer le processus d'attribution des licences 5G. La formation d'un gouvernement a évidemment joué un rôle dans ce retard. Dès son entrée en fonction, le gouvernement actuel a immédiatement pris les mesures nécessaires pour organiser la vente aux enchères de la 5G dans les meilleurs délais. Compte tenu des amendes qui peuvent être liées au non-respect de la législation européenne et de l'importance de ce dossier pour la Belgique, l'urgence sera demandée à l'assemblée plénière de la Chambre.

II. — DISCUSSION

A. Questions et observations des membres

M. Michael Freilich (N-VA) fait observer qu'à l'issue de la mise aux enchères prévue, les licences accordées auront une durée de validité de 20 ans. Il renvoie à cet égard à l'accord de gouvernement flamand, dans lequel il a été convenu de ne pas fonctionner sur la base d'une période fixe, compte tenu des nombreuses évolutions techniques susceptibles de se produire durant ce laps de temps. Le groupe N-VA préconise une approche flexible et dynamique, mieux à même de réagir à l'évolution des besoins à l'avenir.

M. Freilich présente l'amendement n° 1 (DOC 55 2021/002) à l'article 2 du projet de loi. Cet amendement tend à compléter l'article par un 6° rédigé comme suit:

"6°. il est inséré un paragraphe 1^{er}/5 rédigé comme suit:

"§ 1^{er}/5. Si des fréquences sont octroyées par une mise aux enchères, aucune fréquence ne peut être réservée aux seules offres des nouveaux acteurs sur le marché.

L'alinéa précédent ne s'applique pas lorsque, compte tenu des conditions du marché et des *benchmarks* disponibles, l'Institut recommande, sur la base d'une approche objective et prospective similaire à l'approche prévue à l'article 55 de la présente loi en vue de garantir la concurrence sur le marché mobile, de réserver des fréquences aux seules offres des acteurs existants. Dans son avis, l'Institut démontre la proportionnalité de la mesure proposée visant à réserver des fréquences, en tenant compte en particulier des conséquences qu'une telle mesure peut entraîner sur les investissements actuels et futurs des acteurs existants en matière de déploiement du réseau."

intussen al middels drie brieven laten weten dat ons land dringend vaart moet zetten achter de toekenning van de 5G-licenties. De regeringsvorming heeft uiteraard een rol gespeeld in de opgelopen vertraging. De huidige regering heeft bij haar aantreden onmiddellijk al het nodige gedaan om de organisatie van de 5G-veiling zo spoedig mogelijk te organiseren. Gezien de boetes die gekoppeld kunnen worden aan het niet-respecteren van EU-wetgeving en gezien het belang van dit dossier voor België, zal de hoogdringende behandeling aan de plenaire vergadering van de Kamer worden gevraagd.

II. — BESPREKING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

De heer Michael Freilich (N-VA) merkt op dat na afloop van de geplande veiling toegekende vergunningen voor een tijdspanne van twintig jaar zullen gelden. Hij verwijst dienaangaande naar het Vlaams regeerakkoord, waarin werd afgesproken om niet te werken met een dergelijke vaste periode omdat er binnen die tijdspanne veel kan gebeuren op technologisch vlak. De N-VA-fractie is voorstander van een flexibele, dynamische aanpak, waarbij beter op veranderende noden in de toekomst kan worden ingespeeld.

De heer Freilich dient amendement nr. 1 (DOC 55 2021/002) in, teneinde artikel 2 aan te vullen met een bepaling onder 6°, luidende:

"6°. een paragraaf 1/5 invoegen, luidende:

"§ 1/5. In geval van toekenning van frequenties door middel van een veiling, kunnen er geen frequenties voorbehouden worden waar enkel nieuwe marktspelers op kunnen bieden.

Het vorige lid is niet van toepassing wanneer het Instituut rekening houdend met de marktomstandigheden en de beschikbare benchmarks op basis van een objectieve en prospectieve benadering die gelijkaardig is aan de benadering voorzien in artikel 55 van deze wet teneinde de mededinging op de mobiele markt te vrijwaren, adviseert om frequenties voor te behouden waar enkel bestaande spelers op kunnen bieden. In voormeld advies toont het Instituut aan dat de voorgestelde maatregel van voorbehoud van frequenties proportioneel is. Dit in het bijzonder rekening houdend met het effect dat een dergelijke maatregel kan hebben op bestaande en toekomstige investeringen inzake netwerkuitrol door bestaande marktspelers."

M. Freilich explique que le gouvernement s'est engagé à réserver des fréquences à de nouveaux opérateurs. Le gouvernement permet donc à d'éventuels nouveaux opérateurs de faire leur entrée sur le marché à moindre coût. Le produit minimum des enchères sera d'environ 800 millions d'euros; les recettes finales seront probablement plus élevées, et atteindront peut-être même 1,5 milliard d'euros. Les trois opérateurs mobiles devraient dès lors payer chacun environ un demi-milliard d'euros. Si une partie du spectre devait être réservée, il n'en irait pas de même pour un quatrième opérateur. Compte tenu des chiffres à l'examen et en supposant que le nouvel acteur reçoive les licences nécessaires dans chaque bande de fréquences, il devrait payer environ 90 millions d'euros. Cette grande différence constitue, selon M. Freilich, une forme de concurrence déloyale.

Le gouvernement doit se garder de manipuler le marché et de favoriser certains opérateurs. Le groupe N-VA ne s'oppose nullement à l'arrivée de nouveaux acteurs sur le marché des télécommunications, pour autant que les règles du jeu soient équitables. La Commission européenne surveille d'ailleurs étroitement le respect des règles de concurrence, y compris les dispositions relatives aux aides d'État. Si pour la N-VA, il est parfaitement envisageable de réserver une partie du spectre, la législation belge et européenne applicable, notamment l'article 52 du Code des communications électroniques européen (CCEE), établi par la directive (UE) 2018/1972, doit être respectée.

Le cadre réglementaire européen considère la réservation d'un spectre dans le cadre d'une mise aux enchères comme une mesure exceptionnelle. Cette mesure peut uniquement être appliquée pour un problème de concurrence identifié sur le marché mobile. Il convient en outre de démontrer qu'une réservation du spectre est l'unique mesure capable de résoudre ce problème et il faut enfin démontrer à l'aide d'une analyse approfondie que la réservation proposée est proportionnelle. Lorsque toutes ces conditions sont remplies, la réservation du spectre peut être préconisée par les régulateurs compétents. Il convient de consulter les acteurs du marché au sujet de la mesure proposée.

Dans une étude récente consacrée à ce sujet, l'IBPT indique cependant qu'aucun problème de concurrence ne se pose sur le marché mobile. Dans sa conclusion de l'étude d'impact du 26 juin 2018 concernant un quatrième opérateur de réseau mobile sur le marché mobile belge, l'IBPT affirme que "[c]ontrairement au marché fixe qui ne connaît que deux opérateurs de réseau, le marché mobile belge n'est dès lors pas caractérisé par des problèmes concurrentiels majeurs qui nécessitent ou permettent facilement une intervention *ex ante*".

De heer Freilich legt uit dat de regering zich voorneemt spectrum te reserveren voor nieuwe spelers. De regering maakt het voor eventuele nieuwe operatoren dus goedkoper om in de markt te stappen. De minimumopbrengst van de veiling bedraagt zo'n 800 miljoen euro; de uiteindelijke opbrengst zal wellicht hoger liggen, mogelijk zelfs 1,5 miljard euro. De drie mobiele operatoren zouden dan elk zo'n half miljard euro moeten betalen. Als er spectrum zou worden gereserveerd, dan geldt niet hetzelfde voor een vierde operator. Met de voorliggende cijfers, en gesteld dat de nieuwe speler in elke spectrumband de nodige licenties zou krijgen, zou die daarvoor zo'n 90 miljoen euro moeten neertellen. Dat scheelt een slok op een borrel en komt voor de heer Freilich neer op oneerlijke concurrentie.

De regering moet zich ervoor hoeden de markt te manipuleren en bepaalde spelers te gaan bevoordelen. De N-VA-fractie is hoegenaamd niet tegen nieuwe spelers op de telecommarkt. Er moet echter sprake zijn van een gelijk speelveld. De Europese Commissie kijkt trouwens nauwgezet toe op de naleving van de mededingingsregels, inclusief de bepalingen inzake staatssteun. Het reserveren van spectrum is zeker mogelijk voor de N-VA, maar de geldende Belgische en Europese wetgeving, in het bijzonder artikel 52 van het Europees wetboek voor elektronische communicatie (EECC), vastgesteld door richtlijn (EU) 2018/1972, dient te worden gerespecteerd.

Het Europees regelgevend kader beschouwt de reservatie van spectrum in het kader van een veiling als een uitzonderingsmaatregel. Deze maatregel kan enkel ingezet worden in geval van een geïdentificeerd concurrentieprobleem op de mobiele markt. Daarenboven dient aangetoond te worden dat dit probleem enkel opgelost kan worden door middel van een reservatie van spectrum, en tot slot moet een grondige analyse aantonen dat de voorgestelde reservatie proportioneel is. Wanneer aan al deze voorwaarden voldaan is, kan spectrumreservatie door de bevoegde regulatoren worden geadviseerd. Marktpartijen moeten worden geconsulteerd over de voorgestelde maatregel.

In één van zijn recentere studies over dit onderwerp geeft het BIPT echter aan dat er geen concurrentieprobleem is op de mobiele markt. In zijn conclusie van de impactstudie van 26 juni 2018 betreffende een vierde mobiele netwerkoperator op de Belgische mobiele markt stelt het BIPT dat "In tegenstelling tot de vaste markt die slechts twee netwerkoperatoren kent, (...) de Belgische mobiele markt dan ook niet [wordt] gekenmerkt door grote concurrentieproblemen die een tussenkomst *ex ante* vereisen of gemakkelijk mogelijk maken".

L'Autorité belge de la Concurrence (ABC) a récemment tiré la même conclusion dans une décision sur la reprise de l'opérateur Mobile Vikings par Proximus. En conséquence, cette condition n'est d'ores et déjà pas remplie et on peut donc concevoir que le cadre européen actuel ne permettra pas, lors de la prochaine mise aux enchères, de réserver de spectre pour les nouveaux acteurs sur le réseau mobile, ce qui ne signifie pas que la réservation de spectre soit exclue pour les futures mises aux enchères. L'amendement n° 1 (DOC 55 2021/002) offre la possibilité d'effectuer une réservation lorsque les conditions de l'article 52 du code des communications électroniques européen sont remplies.

Il est crucial d'organiser les enchères dans les meilleurs délais, ce qui implique toutefois de respecter le cadre réglementaire européen. L'amendement n° 1 (DOC 55 2021/002) entend dès lors apporter de la clarté sur la réservation de spectre afin de finaliser ce dossier dans les meilleurs délais. C'est la seule possibilité pour la Belgique d'améliorer sa dernière place peu enviable au classement européen DESI relatif au déploiement de la 5G.

Plusieurs projets d'arrêté royal sont en cours de discussion au sein du Comité de concertation. Ce processus semble toutefois laborieux. Les gouvernements bruxellois et wallon estiment qu'il est problématique que l'arrivée d'un nouvel acteur entraîne, comme l'a révélé l'étude d'Axon du 30 avril 2021, une augmentation d'un tiers des rayonnements EMF, ainsi qu'une augmentation de la consommation d'énergie.

La 5G permet précisément de consommer moins d'énergie. Avec les trois acteurs actuels, la consommation d'énergie pourrait baisser de 27 % par rapport à la technologie 4G. L'étude d'Axon montre que l'arrivée d'un quatrième acteur aurait pour effet d'anéantir ces gains; il y aurait même une augmentation de la consommation.

Le gouvernement flamand évoque quant à lui des problèmes de compatibilité avec l'article 52 du Code des communications électroniques européen. La position officielle du gouvernement flamand est qu'il existe une grande insécurité (juridique) quant à savoir si toutes les conditions matérielles et procédurales prescrites par l'article 52 du Code des communications électroniques européen ont été remplies dans le cadre de la réservation de bandes de spectre pour un nouvel acteur éventuel. Le gouvernement flamand estime que si le projet de loi à l'examen est adopté sans modification et que la possibilité de réservation de spectre est ensuite instaurée par arrêté royal, on s'exposera à des recours en annulation de la réglementation. Il faudra alors recommencer la mise aux enchères. M. Freilich souligne qu'il faut éviter une telle situation.

De Belgische Mededingingsautoriteit (BMA) kwam onlangs in haar beslissing met betrekking tot de overname van Mobile Vikings door Proximus tot dezelfde conclusie. Aan deze voorwaarde is dus niet voldaan en bijgevolg lijkt het aannemelijk dat onder het vigerende Europese kader voor wat de ophanden zijnde veiling betreft geen spectrum gereserveerd kan worden voor nieuwe mobiele netwerkspelers. Dit betekent niet dat de reservatie van spectrum voor toekomstige veilingen wordt uitgesloten. Amendement nr. 1 (DOC 55 2021/002) beoogt in de mogelijkheid van reservatie te voorzien wanneer aan de in artikel 52 EECB bepaalde voorwaarden is voldaan.

Het is cruciaal dat de veilingen zo snel mogelijk georganiseerd kunnen worden, maar dit kan niet zonder het Europees regelgevend kader in acht te nemen. Het doel van amendement nr. 1 (DOC 55 2021/002) is dan ook duidelijkheid te scheppen over de reservatie van spectrum zodat dit dossier zo snel mogelijk kan worden afgerond. Enkel op deze wijze kan ons land zijn weinig benijdenswaardige plaats van laatste op de Europese DESI-index inzake 5G *readiness* verbeteren.

Enkele ontwerpen van koninklijke besluiten worden momenteel besproken binnen het Overlegcomité. Dat proces lijkt echter te haperen. De Brusselse en de Waalse regering vinden het problematisch dat de komst van een nieuwe speler, zoals aangetoond door de Axon-studie van 30 april 2021, tot een verhoging met een derde van de EMF-straling zou leiden, alsook tot een verhoogd energieverbruik.

5G maakt het net mogelijk minder energie te verbruiken. Met de huidige drie spelers zou het energieverbruik met 27 % kunnen dalen ten opzichte van de 4G-technologie. De Axon-studie toont aan dat die winst door een vierde speler zou worden tenietgedaan; er zou zelfs sprake zijn van een hoger verbruik.

De Vlaamse regering ziet dan weer problemen op het stuk van de verenigbaarheid met artikel 52 EECB. In het officiële standpunt namens de Vlaamse regering staat te lezen dat "Op basis van het voorliggende dossier (...) grote (rechts)onzekerheid [bestaat] over het feit of alle door artikel 52 EECB voorgeschreven materiële en procedurele voorwaarden werden vervuld voor het reserveren van spectrumbanden voor een eventuele nieuwe marktdeelnemer". Als het voorliggende wetsontwerp ongewijzigd wordt aangenomen en nadien wordt voorzien in de mogelijkheid tot spectrumreservatie via de koninklijke besluiten, dan stelt men zich bloot, zo meent de Vlaamse regering, aan beroepen tot vernietiging van de regeling. Dan moet de veiling worden overgedaan. Dat moet uiteraard worden voorkomen, meent de heer Freilich.

Le gouvernement flamand n'est pas le seul à craindre des problèmes de ce type. Dans une lettre adressée au vice-premier ministre en date du 10 mai 2021, la GSMA (*Global System for Mobile Communications Association*) a également fait part de ses préoccupations à l'égard de la réglementation proposée, qui serait très fragile sur le plan juridique et générerait une grande incertitude juridique. La GSMA souligne que l'existence d'un problème de concurrence n'a pas été démontrée et qu'il n'y a pas eu d'enquête auprès des opérateurs, comme l'exige pourtant l'article 52 du CCEE (la distribution de versions antérieures des projets d'arrêté en 2017 ne peut pas être considérée comme une enquête, car celles-ci ne mentionnaient pas la réservation de spectre). Cela risque de fournir des arguments juridiques à un éventuel opérateur télécom lésé, mais aussi aux représentants de la ligue anti-5G, qui se sont donné pour mission d'arrêter le déploiement de la 5G.

Enfin, Agoria a également insisté dans une lettre adressée aux parlementaires sur l'insécurité économique et juridique qu'engendrerait la réglementation proposée.

L'amendement n° 1 (DOC 55 2021/002) tend à remédier à cette insécurité juridique, ce qui permettra d'éviter que notre pays enregistre des résultats encore plus exécrables en termes de déploiement de la 5G. Il offre également une solution aux problèmes rencontrés dans le cadre de la concertation avec les entités fédérées. L'amendement de M. Freilich rencontre les préoccupations formulées par les partis verts concernant l'augmentation des rayonnements EMF associée à la réservation de spectre. Il répond également à la crainte – exprimée notamment par le gouvernement wallon – que l'arrivée d'un quatrième acteur entraîne une diminution des investissements et donc une baisse de qualité du réseau.

M. Freilich se penche ensuite sur la question du prix des télécommunications. L'intervenant estime que le niveau des prix pratiqués en Belgique doit être considéré indépendamment du niveau de la concurrence qui règne dans notre pays.

L'étude très approfondie d'Axon montre que l'introduction d'un quatrième acteur entraînerait une réduction des prix de 13 %. Ce n'est pas négligeable, mais ce n'est pas non plus énorme (surtout si l'on tient compte du prix des forfaits incluant la téléphonie fixe et la télévision, qui sont très populaires actuellement). Par ailleurs, les exemples étrangers montrent que c'est principalement au cours de la phase initiale qu'une baisse des prix se produit et qu'on observe ensuite une stabilisation.

Il ressort d'une comparaison des prix effectuée par Test-Achats qu'en France, des abonnements illimités sont

Niet enkel de Vlaamse regering verwacht dienaangaande problemen. Ook de GSMA (*Global System for Mobile Communications Association*) gaf in een brief van 10 mei 2021 aan de vice-eersteminister uiting aan haar bezorgdheid inzake de voorgestelde regeling, die juridisch erg kwetsbaar zou zijn en tot grote rechtsonzekerheid zou leiden. De GSMA wijst erop dat niet is aangetoond dat er sprake is van een concurrentieprobleem en dat evenmin een bevraging heeft plaatsgevonden van de operatoren, zoals nochtans vereist wordt door artikel 52 EEC (de ronddeling van eerdere versies van de ontwerpbesluiten in 2017 geldt niet als bevraging, want daarin werd geen melding gemaakt van de spectrumreservatie). Hiermee geeft men niet enkel juridische munitie aan een eventuele gegriefde telecomoperator, maar evenzeer aan vertegenwoordigers van de anti-5G-liga, die er enkel op uit zijn 5G tegen te houden.

Tot slot wijst ook Agoria in een brief aan de Kamerleden op de economische en rechtsonzekerheid waartoe de voorgestelde regeling aanleiding zou geven.

Amendement nr. 1 (DOC 55 2021/002) beoogt die rechtsonzekerheid weg te nemen en zo te beletten dat ons land nog slechter zou scoren inzake 5G-readiness. Het biedt ook een oplossing voor het haperende overleg met de gefedereerde entiteiten. Het amendement van de heer Freilich komt tegemoet aan de bezorgdheid, die sterk leeft bij de groene partijen, inzake de hogere EMF-straling verbonden met de spectrumreservatie. Het biedt ook een antwoord op de bekommernis van met name de Waalse regering dat de komst van een vierde speler zou leiden tot lagere investeringen en dus tot een vermindering van de netwerkqualiteit.

Vervolgens gaat de heer Freilich in op de kwestie van de telecomprijzen. Volgens hem moet het prijsniveau in België los worden gezien van de mate van concurrentie die hier heerst.

De zeer degelijke Axon-studie toont aan dat de introductie van een vierde speler zou leiden tot een prijsdaling met 13 %. Dit is niet verwaarloosbaar, maar ook niet enorm (zeker niet wanneer dit wordt afgemeten tegen de prijs van – tegenwoordig zeer populaire – pakketten met daarin ook vaste telefonie en televisie). Bovendien tonen buitenlandse voorbeelden aan dat een prijsdaling vooral in een beginfase optreedt, maar dat de prijzen daarna stabiliseren.

Een prijsvergelijking van Test Aankoop toont aan dat men in Frankrijk onbeperkte abonnementen aanbiedt voor

proposés à 14 euros par mois. Notre pays resterait deux fois plus cher même avec la réduction de prix précitée.

Plusieurs explications peuvent être avancées à cet égard. Premièrement, l'excellente qualité des réseaux de télécommunications dans notre pays. La Belgique possède l'une des vitesses de téléchargement mobile les plus élevées dans le monde. Il existe très peu de zones blanches.

Deuxièmement, des taxes élevées sont prélevées sur les pylônes et les antennes, surtout à Bruxelles et en Wallonie.

Finalement, les opérateurs belges doivent répondre à des exigences élevées, tant en matière de couverture du réseau que de service au consommateur.

Selon Axon, les prix élevés des télécommunications en Belgique s'expliquent par ces éléments plutôt que par un manque de concurrence. Si un problème de concurrence se pose, il concerne, comme l'indique l'IBPT, le marché fixe qui ne compte que deux opérateurs.

M. Freilich conclut son propos en déclarant qu'il est loin de s'opposer à l'arrivée de nouveaux acteurs sur le marché, mais qu'il est inacceptable d'octroyer un avantage d'une valeur de plusieurs centaines de millions d'euros à certaines entreprises. Cette pratique éveillerait toutes sortes de soupçons.

M. Albert Vicaire (Ecolo-Groen) estime qu'il s'agit d'un projet de loi qui ouvre des portes pour la 5G et qui permet de prolonger les fréquences de la 3G et 4G. Le groupe Ecolo-Groen soutiendra le projet.

Mme Leen Dierick (CD&V) souligne qu'il est important comme pays et au travers de ses composantes de continuer à jouer un rôle attractif en matière technologique et de télécommunications. Elle se réjouit dès lors de la clarification relative à la mise aux enchères des droits de la 5G. Pour garder cette ambition et sauvegarder la compétitivité des entreprises du pays, l'intervenante fait remarquer qu'il est important que ce rôle de pionnier soit préservé.

Concernant la couverture, elle estime qu'il est primordial à ses yeux qu'elle soit la plus large et la plus qualitative possible sur l'ensemble du pays, ce qui n'est pas le cas actuellement. La 5G est dans ce sens une opportunité pour pallier à cette carence. Mme Dierick souligne que certains habitants ou entreprises ont des problèmes de réseau en fonction du lieu où ils se trouvent. A ce sujet, elle souhaite connaître les exigences qui sont fixées pour la couverture minimale et la disponibilité de

14 euro per maand. Zelfs met voornoemde prijsdaling zou ons land nog steeds dubbel zo duur zijn.

Daarvoor zijn verschillende verklaringen. Een eerste is de uitstekende kwaliteit van de telecomnetwerken in ons land. De mobiele downloadsnelheid in België behoort bij de hoogste ter wereld. Er zijn amper blinde vlekken.

Daarnaast worden er, vooral in Brussel en Wallonië, hoge taksen geheven op pylonen én antennes.

Tot slot worden in ons land hoge eisen gesteld aan de telecomoperatoren, niet enkel qua dekking maar ook op het vlak van klantenservice.

Deze elementen, en niet een gebrek aan concurrentie, verklaren volgens Axon de hoge Belgische telecomprijzen. Als er al een concurrentieprobleem is, dan geldt dat, zoals aangestipt door het BIPT, voor de vaste markt, waar er slechts twee spelers zijn.

Tot besluit van zijn betoog stelt de heer Freilich dat hij zeker niet tegen extra marktspelers is, maar dat het niet zo kan zijn dat men bepaalde bedrijven een voordeel gaat toekennen ter waarde van honderden miljoenen euro's. Dit zou allerhande verdachtmakingen in de hand werken.

Volgens de heer Albert Vicaire (Ecolo-Groen) is dit een wetsontwerp dat deuren opent voor 5G en dat de exploitatieverlenging van de 3G- en de 4G-frequenties mogelijk maakt. De Ecolo-Groen-fractie zal het wetsontwerp steunen.

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) beklemtoont dat het als land en via de componenten ervan belangrijk is een aantrekkelijke rol te blijven spelen op het gebied van technologie en telecommunicatie. Zij is dan ook ingenomen met de verduidelijking aangaande de veiling van de 5G-rechten. Om die ambitie te handhaven en om het concurrentievermogen van 's lands ondernemingen te vrijwaren, vindt de spreekster het voor ons land belangrijk die pioniersrol te blijven spelen.

In verband met de dekking acht mevrouw Dierick het cruciaal dat die over het hele land zo breed en kwaliteitsvol mogelijk is; momenteel is dat niet het geval. In die zin is 5G een kans om die tekortkoming weg te werken. De spreekster onderstreept dat sommige bewoners of bedrijven netwerkproblemen hebben naargelang van de plaats waar zij zich bevinden. In dat verband wenst zij te vernemen welke vereisten inzake minimumdekking en beschikbaarheid van 5G over het hele grondgebied

la 5G sur l'ensemble du territoire national ou, à tout le moins, si les anciennes technologies vont voir leurs taux de couverture adaptés au nouveau degré de couverture.

D'autres aspects importants aux yeux de Mme Dierick sont les questions liées à la concurrence et au prix. Elle s'interroge sur l'accessibilité en terme de prix, qui sera plus intéressante en cas de concurrence accrue. Actuellement, elle observe qu'il y a trois opérateurs sur le marché et que la mise aux enchères autorise l'arrivée d'un quatrième opérateur. Elle se demande si cette possibilité est réelle et s'il s'agira d'un acteur à part entière, qui fera jeu égal avec les opérateurs déjà en place. L'intervenante souhaiterait connaître la position de la vice-première ministre sur cette possibilité ainsi que les avantages et inconvénients de l'arrivée d'un quatrième opérateur sur le marché belge.

Mme Dierick relève enfin un dernier aspect qui est la préoccupation relative aux effets potentiellement dangereux des ondes électromagnétiques sur la santé. Elle s'interroge sur l'état des discussions avec la Région de Bruxelles-Capitale en vue d'adapter la norme de rayonnement afin de l'aligner sur celle arrêtée en Flandre. Elle souligne que les préoccupations parmi la population en Région de Bruxelles-Capitale sont importantes et souhaite savoir comment y répondre, notamment sur la possibilité de créer une zone sans 5G, idée avancée par certaines associations.

M. Malik Ben Achour (PS) précise que son groupe n'est certainement pas opposé à la 5G, car être opposé à une technologie, quelle qu'elle soit, relève d'une vision rétrograde du genre humain à laquelle le PS ne souscrit pas. Pour autant, il estime qu'il ne peut pas être question de tomber dans l'idolâtrie des nouvelles technologies car les technologies n'ont pas d'essence: elles ne sont ni bonnes, ni mauvaises, pas plus qu'il ne faut attendre d'elles une solution miracle à tous les problèmes. Il souligne qu'elles sont ce que l'homme décide d'en faire, voire ce qu'il décide de laisser faire.

Selon l'intervenant, la 5G ne fait pas exception à la règle. Si la 5G est porteuse de nouvelles opportunités, notamment économiques, il considère qu'elle soulève aussi des craintes légitimes qu'il faut entendre et anticiper. Car si déployer la 5G nécessite d'installer un nombre important d'antennes à travers le pays, il s'agit aussi, selon M. Ben Achour, de remplacer 11 millions de smartphones. Or, la production et l'absence de recyclage des terminaux est une source de pollution lourde. A cela s'ajoute que la 5G permettra d'accompagner la croissance continue de consommation énergétique exigée par les nouvelles technologies. M. Ben Achour fait remarquer

worden vastgelegd, of toch minstens of de dekkingsgraad van de oude technologieën zal worden afgestemd op de nieuwe dekkingsgraad.

Andere belangrijke aspecten zijn volgens mevrouw Dierick de vraagstukken in verband met de mededinging en de prijs. Zij heeft vragen bij de prijzen, die bij méér concurrentie naar omlaag zullen gaan. Zij stelt vast dat er momenteel drie operatoren op de markt zijn en dat de veiling ook de komst van een vierde operator mogelijk maakt. Zij vraagt zich af of het hier een reële mogelijkheid betreft en of een eventuele nieuwe speler dan een volwaardige speler zal zijn die op gelijke voet met de bestaande operatoren zal kunnen wedijveren. Zij wenst te vernemen welk standpunt de vice-eersteminister inneemt over die mogelijkheid en over de voor- en nadelen van de komst van een vierde operator op de Belgische markt.

Tot slot wijst mevrouw Dierick op een laatste aspect, namelijk de bezorgdheid over de potentieel gevaarlijke gevolgen van de elektromagnetische straling voor de gezondheid. Zij peilt naar de stand van de besprekingen met het Brussels Hoofdstedelijk Gewest om de stralingsnorm aan te passen en af te stemmen op de in Vlaanderen uitgevaardigde norm. Het lid benadrukt dat bij de bevolking in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest grote bezorgdheid heerst, en wenst te vernemen hoe daaraan moet worden tegemoetgekomen, onder meer via de mogelijkheid van een 5G-vrije zone – een idee dat bepaalde verenigingen opperen.

De heer Malik Ben Achour (PS) preciseert dat zijn fractie zeker niet tegen 5G gekant is, want een technologie, van welke aard ook, zonder meer afwijzen, is een voorbijgestreefde visie op de mensheid waarin de PS zich niet kan vinden. Volgens hem betekent zulks evenwel niet dat nieuwe technologieën blind moeten worden verafgood. Technologie op zich heeft immers geen wezenlijke inhoud: ze is goed noch slecht, en al evenmin mag worden verwacht dat ze voor elk probleem een wonderoplossing biedt. Het lid onderstreept dat ze is wat de mens beslist ermee te doen, of zelfs wat hij beslist erdoor te laten gebeuren.

Volgens de spreker vormt 5G geen uitzondering op de regel. Hoewel 5G onder meer op economisch vlak nieuwe kansen biedt, roept ze volgens hem ook gewettigde bekommelingen op die moeten worden gehoord en waarop moet worden geanticipeerd. De heer Ben Achour wijst erop dat voor de uitrol van 5G in het hele land niet alleen een groot aantal antennes moet worden geplaatst, maar ook dat 11 miljoen smartphones dan aan vervanging toe zullen zijn. De productie daarvan, in combinatie met het feit dat de toestellen niet worden gerecycled, is echter een bron van zware vervuiling. Bovendien zal 5G gepaard gaan met de voortdurende

que regarder une vidéo en haute définition depuis son téléphone tout en se déplaçant dans la ville n'est pas une activité neutre.

Par ailleurs, l'intervenant se pose aussi la question de la dépendance aux technologies, d'une société hyper connectée où tous les faits et gestes peuvent être enregistrés et collectés, souvent avec la complicité passive des utilisateurs. Il s'interroge dès lors sur la place qui reste pour une vie privée libre du regard des autres et se demande quel prix sommes-nous prêts à payer pour bénéficier du confort offert par les nouvelles technologies. Et surtout, comment assurer à celui ou celle qui ne veut pas ou ne peut pas être connecté, qu'il garde sa place dans la société? M. Ben Achour fait remarquer qu'en renforçant la dépendance aux nouvelles technologies, il existe un risque d'exclure davantage ceux qui sont victimes de la fracture numérique.

A ses yeux, les promesses de la 5G sont encore floues. Il se demande si elle améliorera le quotidien de tous ou si elle assoira le pouvoir de ceux qui détiennent déjà le pouvoir économique. Il attire l'attention sur le fait qu'il est utile de relativiser les bienfaits annoncés d'une technologie qui doit rester au service de tous: selon lui, cela n'ira pas de soi et c'est aux responsables politiques d'œuvrer en ce sens.

En conclusion, M. Ben Achour précise que le groupe PS votera en faveur du projet de loi, certes porteur de promesses, mais avec la conscience qu'il ne peut pas être considéré comme une fin mais le début de nouveaux défis.

M. Erik Gilissen (VB) fait part du point de vue de son groupe sur le dossier de la 5G et notamment des retombées économiques positives. Concernant l'impact potentiel sur la santé évoqué par la vice-première ministre dans son introduction, il rappelle que ce point fut déjà à l'ordre du jour du Comité de concertation du 12 février 2021, qui avait décidé la commande d'une étude sur le sujet. Il souhaite connaître les conclusions de cette étude, particulièrement sur les impacts des hautes fréquences comme la 5G, afin de lever les équivoques et d'avoir une acceptation large dans la population.

Concernant la couverture minimale, il souligne que certaines communes lèvent des taxes sur les pylônes, qui varient en fonction des lieux et conditions. Il se demande

toename van het energieverbruik dat voor de nieuwe technologieën vereist is. De heer Ben Achour merkt op dat wie onderweg door de stad via zijn telefoon filmpjes in hoge definitie wil bekijken, zulks niet neutraal kan doen.

Voorts kaart de spreker de afhankelijkheid van technologie aan, alsook van een hyperverbonden samenleving waarin alle feiten en handelingen – vaak met de passieve medeplichtigheid van de gebruikers – kunnen worden geregistreerd en verzameld. Hij vraagt zich dan ook af welke plaats nog rest voor een van andermans inkijk afgeschermd privéleven, alsook welke prijs wij bereid zijn te betalen om te kunnen genieten van het gebruiksgemak dat nieuwe technologie biedt. En bovenal: hoe kan wie niet geconnecteerd wil zijn of kan worden, worden gewaarborgd niet buiten de samenleving te zullen vallen? De heer Ben Achour merkt op dat naarmate de afhankelijkheid van nieuwe technologie groter wordt, het risico bestaat dat wie het slachtoffer is van de digitale kloof, nog meer wordt uitgesloten.

In de ogen van het lid zijn de beloften van 5G vooralsnog vaag. Hij vraagt zich af of die technologie het dagelijks leven van eenieder zal verbeteren, dan wel of ze wie nu al de economische macht in handen hebben, alleen maar machtiger zal maken. Hij attendeert erop dat het nuttig is de aangekondigde voordelen te relativiseren van een technologie die iedereen ten dienste hoort te blijven staan: volgens hem zal zulks niet vanzelfsprekend zijn en komt het de beleidsmakers toe daarvoor te ijveren.

Tot besluit van zijn betoog preciseert de heer Ben Achour dat de PS-fractie zal stemmen voor het – zeker veelbelovende – wetsontwerp, maar dan wel in het besef dat het niet als een doel op zich mag worden beschouwd, maar veeleer als het begin van nieuwe uitdagingen.

De heer Erik Gilissen (VB) deelt het standpunt van zijn fractie over het 5G-dossier mee en gaat met name in op de gunstige economische gevolgen ervan. Aangaande de potentiële weerslag op de gezondheid waarvan de vice-eersteminister in haar inleiding gewag heeft gemaakt, herinnert het lid eraan dat dit punt al op de agenda stond van het Overlegcomité van 12 februari 2021, dat had beslist daarover een studie te bestellen. Hij wenst de conclusies van dat onderzoek te kennen, in het bijzonder in verband met de repercussies van hoge frequenties zoals 5G. Het doel is alle onduidelijkheden weg te nemen en een breed draagvlak bij de bevolking te creëren.

Met betrekking tot de minimumdekking beklemt hij dat sommige gemeenten op de zendmasten belastingen heffen die variëren naargelang van de locatie en

quel est le point de vue de la vice-première ministre sur cette question et s'il existe une solution à ce sujet.

Enfin, M. Gilissen s'interroge sur la répartition pour les régions des recettes de la mise aux enchères des droits de la 5G. A ce jour, il relève qu'aucune clé de répartition n'a été arrêtée, malgré le fait que l'utilisation de cette technologie va aller crescendo dans le futur. Il estime que la part des régions doit dès lors être revue à la hausse. Il souhaite avoir des éclaircissements sur le sujet et appelle de ses vœux à ne pas laisser traîner les choses.

Sur l'amendement de M. Freilich, M. Gilissen souhaite avoir des précisions sur les possibilités d'entrer sur le marché pour un nouvel acteur en cas d'attribution de l'ensemble des fréquences.

M. Roberto D'Amico (PVDA-PTB) rappelle que le projet de loi vise à fixer les montants de redevance unique minimale pour les droits d'utilisation des radiofréquences. Dans le cas d'une mise aux enchères, ce montant vaut comme enchère de départ pour les candidats et constituerait le montant de la redevance unique en l'absence de surenchères.

Il souligne que le projet de loi répond également à la nécessité de procéder à une réorganisation de blocs suffisamment larges de la bande 3,6 GHz et autoriser leur utilisation afin de faciliter le déploiement de la 5G: il est donc une étape indispensable pour préparer la mise aux enchères des licences 5G qui porteraient sur une période de 20 ans.

M. D'Amico rappelle que le groupe PVDA-PTB est opposé à la mise aux enchères des licences 5G car il estime qu'un tel réseau ne doit pas être aux mains d'entreprises privées. Selon son groupe, le réseau 5G devrait être déployé et géré par une entreprise publique gérée dans un esprit de service public. A ses yeux, il ne suffit en effet pas que l'État détienne 51 % du capital d'une entreprise pour que celle-ci remplisse une mission de service public.

Il demande que le déploiement du réseau 5G soit planifié et ciblé là où les besoins existent et déplore que confier le réseau à plusieurs opérateurs privés rendrait cette planification impossible. Par contre, il affirme que confier le déploiement et la gestion d'un seul réseau à une entreprise publique permettrait de faire des économies d'infrastructure (avec un seul opérateur, on évite la multiplication des antennes), de consommer beaucoup moins d'énergie et de diminuer l'exposition aux ondes

de circonstances. Hij vraagt zich af welk standpunt de vice-eersteminister daarover inneemt en of dienaangaande een oplossing bestaat.

Tot slot heeft de heer Gilissen vragen over hoe de opbrengsten uit de 5G-rechtenveiling tussen de gewesten zullen worden verdeeld. Hij merkt op dat tot dusver geen enkele verdeelsleutel is vastgelegd, hoewel die technologie in de toekomst almaar meer zal worden angewend. Hij meent dan ook dat het aandeel van de gewesten moet worden opgeschroefd. Hij wenst dit verduidelijkt te zien en hoopt dat de zaken niet zullen aanslepen.

Met betrekking tot het amendement van de heer Freilich vraagt de heer Gilissen verduidelijking omtrent de mogelijkheden voor een nieuwe speler om bij de toewijzing van alle frequenties de markt te betreden.

De heer Roberto D'Amico (PVDA-PTB) herinnert eraan dat het wetsontwerp de minimumbedragen van de enige heffing op de gebruiksrechten van de radiofrequenties beoogt te bepalen. Bij een veiling geldt dat bedrag dan als aanvangsbod voor de kandidaten, en zo niet hoger wordt geboden zal dat dan ook het bedrag van de enige heffing zijn.

De spreker beklemtoont dat het wetsontwerp voorts tegemoetkomt aan de noodzaak de 3,6 GHz-band in voldoende grote blokken op te delen en het gebruik ervan toe te staan, teneinde de uitrol van de 5G-technologie te vergemakkelijken; het wetsontwerp is dus een onontbeerlijke stap ter voorbereiding van de veiling waarbij de twintig jaar lang geldende 5G-licenties worden toegekend.

De heer D'Amico herinnert eraan dat de PVDA-PTB-fractie tegen de veiling van de 5G-licenties is en meent dat een dergelijk netwerk niet in handen van de privémarkt mag zijn. Volgens de fractie van de spreker zou het 5G-netwerk moeten worden uitgerold en beheerd door een overheidsbedrijf, met openbare dienstverlening voor ogen. Volgens het lid volstaat het immers niet dat de Staat 51 % van het kapitaal van een onderneming in handen heeft opdat die onderneming daadwerkelijk een opdracht van openbare dienstverlening vervult.

De spreker vraagt om bij de planning en doelgroepbepaling van de uitrol van het 5G-netwerk uit te gaan van de bestaande behoeften; hij betreurt dat een dergelijke planning onmogelijk wordt gemaakt als het netwerk aan meerdere privéoperatoren wordt toevertrouwd. Door daarentegen de uitrol en het beheer van één enkel netwerk in handen te geven van een overheidsbedrijf, kan volgens hem op het vlak van infrastructuur worden bespaard (aangezien met één operator minder antennes

électromagnétiques. Ce serait, selon M. D'Amico, moins cher, plus sain et moins énergivore.

En outre, il observe que la 5G va générer la collecte d'un volume gigantesque de données, avec un risque de dérives liées à l'utilisation des données à caractère personnel par les entreprises privées. C'est pourquoi le groupe PVDA-PTB estime qu'un contrôle démocratique sur la manière dont les données sont collectées est indispensable.

Enfin, l'intervenant note que dès lors que les opérateurs achèteront les licences, ils voudront rentabiliser leur investissement au maximum: leur priorité sera donc la recherche du profit pour rémunérer leurs actionnaires. Alors qu'à ses yeux, un service public pourrait utiliser les revenus générés par la 5G pour diminuer le prix de l'abonnement pour les usagers et se fixer comme objectif de garantir à tous l'accès à l'internet rapide et gratuit. En conséquence de quoi, il annonce que le groupe PVDA-PTB votera contre le projet de loi.

Mme Melissa Depraetere (Vooruit) souligne qu'il s'agit d'un projet de loi important et souhaite revenir sur certains aspects. Ainsi, concernant l'arrivée d'un éventuel quatrième opérateur, elle estime qu'il reste de la place sur le marché belge et que cela jouera au bénéfice des consommateurs, certainement à long terme, comme l'ont montré plusieurs exemples à l'étranger.

Sur la réservation des fréquences et la future mise aux enchères, elle se demande si certains opérateurs ont déjà fait part de leur intérêt.

Sur les projets d'arrêtés royaux relatifs au degré de couverture, elle insiste sur l'importance de prévoir une meilleure couverture de réseau et de connexion sur les lignes de chemin de fer. Elle souhaite savoir ce qui est prévu à ce sujet et selon quelles modalités pratiques (lignes concernées, concertation avec le ministre de la Mobilité).

Enfin, sur les rentrées escomptées suite à la vente aux enchères et les discussions avec les Communautés pour fixer la répartition et la part de chaque entité, elle aimerait connaître les conclusions de l'étude et le point de vue des Communautés sur le sujet.

M. Maxime Prévot (cdH) souligne que si le texte précise le statut des anciennes bandes 2G et 3G, il est une

zouden worden geplaatst), zou veel minder energie worden verbruikt en zou er minder blootstelling aan elektromagnetische straling zijn. De hele operatie zou dus minder duur, gezonder en energiezuiniger zijn, aldus de heer D'Amico.

Het lid merkt bovendien op dat in het raam van de 5G-technologie een gigantische hoeveelheid gegevens zal worden verzameld, met gevaar voor ontsporingen als gevolg van het gebruik van persoonsgegevens door privébedrijven. Om die reden acht de PVDA-PTB-fractie het onontbeerlijk dat democratisch toezicht wordt gehouden op de wijze waarop de gegevens worden vergaard.

Tot slot merkt de spreker op dat de operatoren licenties aankopen en hun investering dus zoveel mogelijk te gelde zullen willen maken; hun prioriteit zal winstbejag zijn, met als doel hun aandeelhouders te belonen. Het lid meent echter dat met een openbare dienst de opbrengsten van het 5G-netwerk kunnen worden aangewend om de abonnementsprijzen voor de gebruikers te verminderen en om te streven naar gewaarborgde kosteloze toegang tot snel internet voor iedereen. In het licht van wat voorafgaat, kondigt de heer D'Amico aan dat de PVDA-PTB-fractie tegen het wetsontwerp zal stemmen.

Mevrouw Melissa Depraetere (Vooruit) benadrukt dat dit een belangrijk wetsontwerp is, en wil terugkomen op bepaalde aspecten ervan. Wat de eventuele komst van een vierde operator betreft, meent zij dat er op de Belgische markt nog plaats is en dat uit meerdere voorbeelden in het buitenland blijkt dat die komst in het voordeel van de consumenten zal zijn, zeker op lange termijn.

Wat de reservatie van de frequenties en de toekomstige veiling betreft, vraagt zij zich af of bepaalde operatoren al belangstelling hebben getoond.

Met betrekking tot de koninklijke besluiten aangaande de dekkingsgraad vindt de sprekerster dat moet worden gezorgd voor een betere netwerkdekking en -verbinding op het spoornet. Zij wil weten wat ter zake is gepland en welke praktische maatregelen ter zake zijn genomen (betrokken lijnen, overleg met de minister van Mobiliteit).

Wat ten slotte de verwachte opbrengst van de veiling betreft, alsmede de besprekingen met de gemeenschappen over de verdeling ervan en het respectieve aandeel van elke entiteit, peilt het lid naar de conclusies van het onderzoek en naar het standpunt van de gemeenschappen.

De heer Maxime Prévot (cdH) beklemtoont dat het wetsontwerp ertoe strekt het statuut van de oude 2G- en

prémisse de la réflexion future sur l'arrivée de la 5G. Il estime que ce sujet mérite un débat large, notamment sur les aspects environnementaux et de santé, même si cela a fait d'ores et déjà l'objet d'un accord de gouvernement au sein des partis de la majorité. Il sera attentif à la manière dont la mise en œuvre concrète s'opérera.

Il fait observer que les autorisations des bandes 2G et 3G ne sont valables que jusqu'au moment où de nouveaux droits d'utilisation seront attribués par le biais de la mise aux enchères: il souligne que le texte parle à la fois de redevance unique et de droits d'utilisation, sans que cela ne dispense du paiement par l'opérateur de redevances annuelles.

L'intervenant rappelle son *a priori* favorable sur le texte mais souhaite savoir comment les montants des redevances ont-ils été déterminés, quels sont les montants qui sont actuellement générés par l'application de la redevance unique et enfin quels sont les montants qui seront générés après la modification de l'article 30 de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques.

Mme Kathleen Verhelst (Open Vld) se réjouit de cette nouvelle étape qui est franchie: elle est importante et fera avancer le dossier dans le bon sens. Elle tient à souligner au nom du groupe Open Vld que l'arrivée d'un quatrième opérateur ne pourra qu'apporter des avantages sur le marché, avec plus d'innovations et de créativité, permettant de faire jouer à plein le jeu de la concurrence, au bénéfice des consommateurs.

B. Réponses de la vice-première ministre

La vice-première ministre et ministre de la Fonction publique, des Entreprises publiques, des Télécommunications et de la Poste souligne tout d'abord que la discussion ne porte pas sur les projets d'arrêtés royaux, mais bien sur les modifications proposées de l'article 30 de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques. L'amendement de M. Freilich vise à importer un élément d'un des projets d'arrêtés dans la loi précitée.

Le projet de loi vise à déterminer le cadre pour la mise aux enchères. Les éléments techniques seront élaborés dans les arrêtés royaux.

Le présent texte fixe les redevances pour les droits d'utilisation. Il s'agit d'une indemnité minimum que l'opérateur est tenu de verser afin de pouvoir utiliser certaines fréquences pendant 20 ans. Cette période correspond au cycle de vie attendu de la 5G, ce qui n'empêchera pas dans quelques années, lors de l'arrivée

3G-bandes nader af te bakenen en de aanzet geeft voor de toekomstige denkoefening over de komst van de 5G-technologie. Ook al is ter zake binnen de meerderheid intussen een akkoord gesloten, toch meent de spreker dat dit onderwerp een breed debat verdient, zeker wat de milieu- en gezondheidsaspecten betreft. Het lid zal de concrete tenuitvoerlegging aandachtig volgen.

De heer Prévot merkt op dat de vergunningen voor de 2G- en 3G-banden slechts geldig blijven totdat via de veiling nieuwe gebruiksrechten worden toegekend; hij benadrukt dat in het wetsontwerp tegelijk sprake is van een enige heffing en van gebruiksrechten, maar dat zulks de operator niet vrijstelt van de betaling van jaarlijkse heffingen.

De spreker stelt dat hij het wetsontwerp *a priori* gunstig gezind is, maar wil weten hoe de heffingsbedragen zijn bepaald, hoeveel de toepassing van de enige heffing momenteel opbrengt en tot welke bijkomende ontvangsten de wijziging van artikel 30 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie zal leiden.

Mevrouw Kathleen Verhelst (Open Vld) is blij met deze nieuwe stap, die belangrijk is en het dossier voort in de goede richting stuwt. Namens de Open Vld-fractie benadrukt zij dat de komst van een vierde operator op de markt alleen maar voordelen kan bieden omdat ze tot meer innovatie en creativiteit zal leiden en de concurrentie volop zal doen spelen, waar de consument alleen maar baat bij kan hebben.

B. Antwoorden van de vice-eersteminister

De vice-eersteminister en minister van Ambtenarenzaken, Overheidsbedrijven, Telecommunicatie en Post merkt vooreerst op dat de bespreking niet gaat over de ontwerpen van koninklijke besluiten, maar over de ontworpen wijzigingen van artikel 30 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie. Met zijn amendement beoogt de heer Freilich een element van één van de ontwerpbesluiten in voornoemde wet te importeren.

Het wetsontwerp strekt ertoe het kader voor de veiling vast te leggen. De technische elementen zullen worden uitgewerkt in koninklijke besluiten.

De voorliggende tekst legt de heffingen voor de gebruiksrechten vast; het betreft een minimumvergoeding die de operator moet betalen om een aantal frequenties gedurende twintig jaar te mogen gebruiken. Die periode stemt overeen met de verwachte levenscyclus waarbinnen 5G minstens zal worden gebruikt. Dit belet niet dat

de la 6G, d'apporter des modifications au cadre légal et réglementaire. Les licences 4G courent d'ailleurs encore jusque dans la prochaine décennie.

La durée de 20 ans est une période réaliste qui offre la certitude aux opérateurs que leur investissement rapportera pendant au moins autant d'années.

Outre la redevance lors de la mise aux enchères, il est question d'un droit d'utilisation à verser chaque année, dont le montant est calculé par Mhz. Les montants sont fixés sur la base de deux études de l'entreprise *Analysys Mason*, disponibles sur le site de l'IBPT.

Les différences de valeur entre les bandes de fréquences sont justifiées objectivement. Ces valeurs dépendent de l'obligation de couverture, de l'obligation de fournir du *roaming* national et des perspectives de rentabilité.

Les licences 2G et 3G sont prolongées jusqu'à la nouvelle mise aux enchères; il conviendra d'attendre celle-ci avant de pouvoir bénéficier de nouveaux prix, qui seront peut-être inférieurs aux prix actuels.

La vice-première ministre répond ensuite aux questions spécifiques des membres.

Mme Dierick a posé une question sur les exigences en matière de couverture. À ce propos, le critère retenu pour la mise aux enchères prévoit un taux de couverture de 70 % après un an, de 99,5 % après deux ans et de 99,8 % après six ans. Ce niveau d'exigence n'est pas faible. Les opérateurs actuels partent cependant d'une infrastructure existante, qu'ils améliorent progressivement. Il est donc tout à fait réaliste d'exiger un taux de couverture de 70 % après un an. Un éventuel quatrième acteur se verra imposer des taux de couverture plus faibles, puisqu'il doit partir de zéro.

Aujourd'hui, 2 % du territoire se trouve encore en zone blanche. Grâce à la mise aux enchères de la 5G, le gouvernement entend porter le taux de couverture de 98 % à 99,8 % et entend donc réduire les zones blanches par un facteur 10.

Outre le taux de couverture, les opérateurs sont également tenus d'améliorer la vitesse, pour la faire passer de 3 à 6 Mbps. Ces deux obligations supplémentaires devront assurer le déploiement identique d'un réseau mobile de qualité dans l'ensemble du pays.

En réponse aux questions de Mme Dierick concernant les effets des ondes électromagnétiques sur la santé, le nombre d'antennes et les normes de rayonnement

bij de komst van 6G, binnen ettelijke jaren, wijzigingen kunnen worden doorgevoerd aan het wettelijk of reglementair kader. De 4G-licenties lopen overigens ook nog door tot in het volgende decennium.

Die termijn van twintig jaar is een realistische periode, die operatoren de zekerheid biedt dat hun investering minstens zoveel jaren opbrengst zal kunnen geven.

Naast de heffing bij de veiling is er sprake van een jaarlijks verschuldigd gebruiksrecht, waarvan het bedrag wordt berekend per MHz. De bedragen werden bepaald aan de hand van twee op de website van het BIPT beschikbare studies van *Analysys Mason*.

De verschillen in waarde tussen de frequentiebanden zijn objectief gerechtvaardigd. Die waarde hangt af van de dekkingsverplichting, de verplichting tot nationale *roaming* en de rentabiliteitsvooruitzichten.

De verlenging van de 2G- en 3G-licenties loopt tot de nieuwe veiling; pas daarna kunnen nieuwe prijzen worden ingeschreven, die wellicht lager zullen zijn dan de huidige prijzen.

De vice-eersteminister gaat vervolgens in op de specifieke vragen van de leden.

Mevrouw Dierick vroeg naar de dekkingsvereisten. Welnu, als criterium bij de veiling wordt een dekkingsgraad van 70 % na één jaar, 99,5 % na twee jaar en 99,8 % na zes jaar gevraagd. Dat is niet niks. De bestaande operatoren vertrekken echter van een bestaande infrastructuur, die ze geleidelijk upgraden. Een dekkingsgraad van 70 % na één jaar is dus zeker realistisch. Voor een eventuele vierde speler liggen de vereiste dekkingsgraden iets lager, omdat die van nul dient te beginnen.

Thans is nog 2 % van het grondgebied witte zone. Met de 5G-veiling wil de regering de dekkingsgraad optrekken van 98 % naar 99,8 %, en dus de witte zones met een factor 10 verkleinen.

Naast de dekkingsgraad moeten de operatoren ook de snelheid van het netwerk optrekken, van 3 tot 6 Mbps. Beide bijkomende verplichtingen moeten ervoor zorgen dat er geen verschillen zijn in de uitrol van een kwaliteitsvol mobiel netwerk over het hele land.

Wat de vragen van mevrouw Dierick inzake de effecten op de straling en het aantal antennes alsook inzake de Brusselse stralingsnormen betreft, stelt de

bruxelloises, la vice-première ministre indique que ces questions sortent du cadre de la discussion relative à l'arrivée d'un éventuel quatrième acteur. La Région de Bruxelles-Capitale est bien évidemment compétente pour fixer les normes de rayonnement en toute autonomie. La vice-première ministre renvoie aux premiers résultats du panel citoyen sur le déploiement de la 5G au Parlement bruxellois. Cette "commission délibérative" a récemment adopté une série de recommandations à l'adresse du gouvernement bruxellois. Quelques points remarquables en ressortent. Par exemple, la commission délibérative avance un relèvement éventuel de la norme de rayonnement à 14,5 V/m alors qu'il est bien connu que la norme actuelle de 6 V/m compliquerait sérieusement le déploiement de la 5G à Bruxelles. Il est également intéressant de noter que le débat sur le nombre d'opérateurs (trois ou quatre) à Bruxelles joue un rôle moins important à cet égard, car les normes y sont cumulatives, indépendamment du nombre d'opérateurs.

Les zones dépourvues de 5G sont un concept intéressant en théorie, mais elles se heurtent à plusieurs objections. Tout d'abord, il y a un problème technique: ce principe va à l'encontre des exigences de couverture précitées et est difficile à organiser sur le plan logistique. En outre, la réglementation européenne prescrit que, si les gouvernements imposent des obligations de couverture, les opérateurs peuvent décider librement des moyens mis en œuvre pour atteindre cet objectif. Pour les 0,2 % de zones blanches, les opérateurs choisiront sans doute des lieux commercialement peu attrayants. À cela s'ajoute que la 5G s'appuie sur les infrastructures 3G et 4G déjà présentes sur l'ensemble du territoire bruxellois.

M. Ben Achour s'est interrogé sur la place de la technologie 5G dans notre société. La question de savoir si la technologie est neutre ou pas est matière à débat. Tout dépend de la manière dont on l'applique. La technologie n'est jamais un problème en elle-même. Le problème réside dans l'usage que l'on en fait. Il doit être solidement encadré et les responsables politiques ont une grande responsabilité en la matière. Le débat sur la protection des données à caractère personnel face aux applications de l'Internet des objets, à l'intelligence artificielle et aux "big data" doit être mené, mais il n'est pas propre à la technologie 5G. Ces défis se posent déjà avec la 4G. Il faut laisser la technologie évoluer, mais il est important de l'encadrer correctement.

M. Ben Achour a pointé les dangers d'une trop forte dépendance technologique et des inégalités croissantes dans une société hyperconnectée. Ces dangers sont bien réels, surtout si on laisse le marché agir à sa guise. Sur ce plan aussi, il s'agit de prévoir un solide encadrement pour éviter les excès et les exclusions. La

vice-eersteminister dat dit een andere discussie betreft dan de introductie van een mogelijke vierde speler. Uiteraard is het Brussels Hoofdstedelijk Gewest autonoom bevoegd om stralingsnormen vast te stellen. De vice-eersteminister verwijst naar de eerste resultaten van het burgerpanel over de uitrol van 5G in het Brussels Parlement. Die zogenaamde "Overlegcommissie" keurde recent een reeks aanbevelingen goed ter attentie van de Brusselse regering. Enkele zaken vallen daarin op. Zo oppert de Overlegcommissie een mogelijke verhoging van de stralingsnorm tot 14,5 V/m – het is genoegzaam bekend dat de bestaande norm van 6 V/m de uitrol van 5G in Brussel sterk zou bemoeilijken. Interessant is ook dat de discussie over het aantal operatoren (drie of vier) in Brussel veel minder speelt, omdat de normen daar cumulatief zijn, onafhankelijk van het aantal operatoren.

De 5G-vrije zones zijn in theorie een interessant concept maar stuiten op diverse bezwaren. Ten eerste is er een technisch probleem; het principe gaat in tegen de voormelde dekkingseisen en is logistiek moeilijk te organiseren. Daarnaast schrijft de Europese regelgeving voor dat wanneer overheden dekkingverplichtingen opleggen, operatoren vrij zijn te bepalen hoe ze die invullen. Voor de 0,2 % witte zones zullen operatoren wellicht commercieel weinig interessante plekken kiezen. Daarbij komt nog dat 5G voortbouwt op de bestaande 3G- en 4G-infrastructuur, die reeds aanwezig is op het hele Brusselse grondgebied.

De heer Ben Achour vroeg naar de plaats van de 5G-technologie in onze samenleving. Of technologie al of niet neutraal is, is stof voor debat. Alles hangt af van hoe men ze toepast. De technologie zelf is nooit het probleem, maar wel het gebruik dat men ervan maakt. Dit moet degelijk omkaderd worden, en politici hebben ter zake een grote verantwoordelijkheid. Het debat over de bescherming van persoonsgegevens ten overstaan van toepassingen als het *internet of things*, artificiële intelligentie en *big data* moet worden gevoerd, maar is niet inherent aan de 5G-technologie; die uitdagingen rijzen ook al met 4G. Men moet de technologie laten evolueren, maar het is belangrijk ze goed te omkaderen.

De heer Ben Achour wees op de gevaren van een te grote afhankelijkheid van de technologie en toenemende ongelijkheden in een hypergeconnecteerde maatschappij. Die gevaren zijn niet denkbeeldig, zeker niet als men de markt gewoon op zijn beloop zou laten. Ook hier is het een verhaal van het voorzien in een degelijke

technologie peut également être utilisée pour réduire la fracture numérique.

M. Gilissen a évoqué les effets potentiels de la 5G sur la santé. Abstraction faite de la pénurie de données, il était tout simplement impossible d'examiner cette question dans le délai de l'étude menée par Axon. Cette question nécessite une analyse à long terme sur la base de laquelle des mesures pourront être prises si nécessaire. Tel est précisément l'objectif de la plateforme d'acquisition des connaissances et d'apprentissage, qui sera lancée très prochainement. Cette plateforme vise à informer correctement les citoyens sur la 5G et à répondre à leurs préoccupations légitimes sur la base de données vérifiées. Les études scientifiques actuellement disponibles sont rassurantes quant aux effets, sur la santé, de la 5G et des rayonnements EM en général. Les effets à plus long terme doivent être surveillés en permanence. C'est ce que fera cette plateforme, de manière à la fois compréhensible et objective, avec la participation de toutes les parties prenantes. Elle suivra l'état des progrès scientifiques et dialoguera avec le citoyen. Ce ne sera certainement pas une mince affaire, mais il en va de la responsabilité des pouvoirs publics.

Les pouvoirs locaux ont le droit de prélever des taxes sur les pylônes. Cela devrait encourager les opérateurs à collaborer et à partager l'infrastructure lors du déploiement des réseaux 5G et à remplir leurs obligations en termes de couverture.

Au sein du Comité de concertation, il a été convenu de ne poursuivre les discussions sur la répartition des recettes qu'après la mise aux enchères. Il est évident que des réflexions et des consultations sont déjà menées actuellement, mais aucune discussion en cours n'est susceptible de retarder le processus qui doit aboutir à la mise aux enchères. La vice-première ministre espère que la question du partage des recettes de la mise aux enchères de la 5G sera résolue plus rapidement que celle de la mise aux enchères de la 4G.

Les questions de M. D'Amico reflètent une certaine vision de la société. Le membre est favorable à un monopole public en matière de télécommunications. Cette vision présente incontestablement certains avantages, mais certainement aussi des inconvénients. En tout état de cause, ce n'est pas la vision défendue par le gouvernement. La vice-première ministre prend note de ses observations.

Mme Depraetere s'est interrogée sur la couverture le long des lignes ferroviaires. Les opérateurs seront effectivement tenus de déployer la 5G le long des quinze lignes ferroviaires les plus fréquentées du pays.

omkadering, om excessen en uitsluiting te vermijden. De technologie kan ook worden aangewend om de digitale kloof te verkleinen.

De heer Gilissen verwees naar de mogelijke gezondheidseffecten van 5G. Nog afgezien van de schaarse data was het binnen het tijdsbestek van de Axon-studie simpelweg onmogelijk die te onderzoeken; hiervoor is een langetermijnanalyse vereist, op basis waarvan, als dat nodig zou blijken, kan worden ingegrepen. Dit is precies de insteek van het kennis- en leerplatform, dat zeer binnenkort van start zal gaan. Dat platform wil de burger correcte informatie over 5G aanleveren en een antwoord bieden op legitieme bezorgdheden van die burger, op basis van beproefde gegevens. De thans beschikbare wetenschappelijke studies zijn geruststellend over de gezondheidseffecten van 5G en EMF-straling in het algemeen. De effecten op langere termijn moeten blijvend gemonitord worden. Dit is wat het kennis- en leerplatform zal doen, op een begrijpelijke en neutrale manier, met deelname van alle belanghebbende partijen. Het zal de wetenschappelijke stand van zaken bijhouden en in dialoog gaan met de burger. Dit is voorwaar geen kleine taak, maar het is een verantwoordelijkheid die de overheid moet opnemen.

Lokale besturen hebben het recht pyloontaksen te heffen. Dit zou operatoren ertoe moeten aanzetten om samen te werken en infrastructuur te delen bij de uitrol van de 5G-netwerken en het behalen van de dekkingsverplichtingen.

Binnen het Overlegcomité werd de afspraak gemaakt om de bespreking over de verdeling van de opbrengsten pas verder te zetten na de veiling. Uiteraard wordt er nu reeds nagedacht en overlegd, maar er vinden geen discussies plaats die eventueel het proces dat tot de veiling moet leiden, zouden kunnen vertragen. De vice-eersteminister drukt de hoop uit dat de kwestie van de verdeling van de opbrengsten van de 5G-veiling sneller beslecht zal worden dan die van de 4G-veiling.

De vragen van de heer D'Amico geven blijk van een bepaald maatschappijbeeld. Hij is voorstander van een publiek monopolie inzake telecom. Dat heeft ongetwijfeld bepaalde voordelen, maar zeker ook nadelen. Het is alleszins niet de visie die de regering aanhangt. De vice-eersteminister neemt nota van zijn opmerkingen.

Mevrouw Depraetere stelde een vraag over de dekking langs de spoorlijnen. Er zal inderdaad aan de operatoren de verplichting worden opgelegd om 5G uit te rollen langs de 15 drukste spoorlijnen van het land.

Quant à la question de M. Maxime Prévot sur les montants exacts, la vice-première ministre précise que la valeur des bandes de fréquences varie en fonction de certains paramètres. Les calculs pertinents ont été effectués de manière approfondie et objective par *Analysys Mason*. Ces montants diffèrent de ceux actuellement en vigueur pour les réseaux 2G, 3G et 4G. En outre, les bandes de fréquences utilisées pour ces réseaux perdront de leur valeur après la mise aux enchères de la 5G.

Les avis des membres de la commission divergent quant à l'opportunité de réserver le spectre pour un éventuel quatrième acteur et quant à la légalité de cette mesure au regard des règles de concurrence. Le débat est donc complexe. La vice-première ministre fait préalablement observer qu'un nouvel opérateur doit, lui aussi, pouvoir compter sur des conditions de concurrence équitables. Un nouveau venu qui doit rivaliser avec trois opérateurs existants est forcément sérieusement désavantagé. Outre la réservation de spectre, d'autres avantages ont été prévus pour un quatrième opérateur. Il disposera ainsi de deux années supplémentaires pour se conformer à l'obligation de couverture et pourra, pendant la période de transition, faire de l'itinérance sur les réseaux des autres opérateurs.

La réservation du spectre n'est pas neuve. *Base* en a bénéficié à l'époque. Contrairement à ce que prétend M. Freilich, elle était déjà mentionnée dans les consultations organisées en 2017 et 2019 pour les opérateurs existants. Lorsque cette consultation a révélé un intérêt pour un quatrième acteur, il a été ajouté qu'un quatrième opérateur devait également pouvoir bénéficier d'une partie du spectre réservé.

La réservation du spectre envisagée ne vise pas à favoriser le quatrième opérateur par rapport aux trois opérateurs existants, mais au contraire à éliminer le handicap de celui-ci par rapport aux opérateurs existants, et donc à créer des conditions de concurrence équitables. Sans réservation de spectre, un quatrième acteur ne serait pas en mesure de développer un modèle économique viable.

M. Freilich a cité diverses instances qui ont mis en doute la compatibilité de la réservation du spectre avec les règles de concurrence. Le système se traduirait par une grande insécurité juridique. La vice-première ministre indique que le gouvernement avait bien évidemment évalué cette question. Avec une probabilité proche de la certitude, la Commission européenne n'émet aucune objection quant à la réservation du spectre pour un quatrième acteur. La pierre de touche est en effet l'article 52 du CCEE, qui sera bientôt transposé en droit belge. Il

Wat de vraag van de heer Maxime Prévot naar de exacte bedragen betreft, verduidelijkt de vice-eersteminister dat de waarde van de frequentiebanden verschilt in functie van bepaalde parameters. De desbetreffende berekeningen werden op grondige en objectieve wijze uitgevoerd door *Analysys Mason*. Die bedragen verschillen van degene die vandaag gelden voor de 2G-, 3G- en 4G-netwerken. De voor die netwerken gebruikte frequentiebanden zullen overigens in waarde dalen na de 5G-veiling.

De meningen van de commissieleden over de opportuniteit van de spectrumreservatie voor een mogelijke vierde speler, alsook over de wettelijkheid ervan in het licht van de mededingingsregels, lopen uiteen. Het is dan ook een complexe discussie. Vooraf merkt de vice-eersteminister op dat ook een nieuwe speler moet kunnen rekenen op een gelijk speelveld. Een nieuwkomer die de concurrentie moet aangaan met de drie bestaande operatoren, is wel degelijk in het nadeel. Naast de spectrumreservatie zijn er nog andere voordelen voor een vierde speler ingebouwd. Zo zal hij twee jaar langer de tijd krijgen om aan de dekkingsverplichting te voldoen en zal hij tijdens de overgangsperiode kunnen roamen op de netwerken van de andere operatoren.

Spectrumreservatie is niet nieuw. *Base* heeft daar destijds ook van kunnen genieten. Anders dan de heer Freilich beweert, werd in de consultaties die in 2017 en 2019 werden gehouden reeds melding gemaakt van de spectrumreservatie, voor de bestaande operatoren. Toen uit die consultatie bleek dat er interesse was voor een vierde speler, is toegevoegd dat ook een vierde operator moest kunnen genieten van een stuk gereserveerd spectrum.

De voorgenomen spectrumreservatie heeft niet tot doel de vierde speler te bevoordelen ten opzichte van de drie bestaande operatoren, maar integendeel om het nadeel dat die eerste heeft ten overstaan van de bestaande spelers, weg te werken en zodoende een gelijk speelveld te bekomen. Zonder spectrumreservatie zou een vierde speler geen leefbaar businessmodel kunnen ontwikkelen.

De heer Freilich haalde diverse instanties aan die de verenigbaarheid van de spectrumreservatie met de mededingingsregels in twijfel trokken. De regeling zou grote rechtsonzekerheid tot gevolg hebben. De vice-eersteminister stelt dat de regering deze kwestie uiteraard heeft afgetoetst. Met aan zekerheid grenzende waarschijnlijkheid heeft de Europese Commissie geen problemen met de spectrumreservatie voor een vierde speler. De toetssteen is inderdaad artikel 52 EEC, dat binnenkort zal worden omgezet in het Belgische

ne fait aucun doute que le système doit aller dans ce sens. C'est aussi la raison pour laquelle le gouvernement fédéral a accepté la suggestion du gouvernement flamand, au sein du Comité de concertation, de faire évaluer préalablement les projets d'arrêtés royaux par le Conseil d'État. Une fois que ce dernier aura rendu son avis, le dossier sera à nouveau soumis au Comité de concertation.

À la lumière de ce qui précède, la vice-première ministre estime qu'il est préférable de ne pas inscrire, dans la loi, l'élément, qui est d'ordre technique, contenu dans l'amendement n° 1 (DOC 55 2021/002), mais de le maintenir dans le projet d'arrêté concerné et de le faire évaluer par le Conseil d'État. Ne pas le faire reviendrait à fermer une porte prématurément et à priver le Comité de concertation de la possibilité de réexaminer cet élément après l'avis du Conseil d'État.

La 5G fait d'ailleurs l'objet d'un consensus au sein du Comité de concertation. Seules la répartition des recettes de la mise aux enchères et la possibilité de recruter un quatrième opérateur n'ont pas encore été arrêtées. Ainsi qu'il a déjà été dit, le gouvernement wallon a posé des questions sur le rayonnement et les antennes.

La vice-première ministre n'a pas encore engagé de discussions avec d'éventuels quatrièmes acteurs. Ce n'est toutefois pas un secret que certains opérateurs du marché, tels que Citymesh et Warburg Pincus, ont déjà manifesté leur intérêt. Il ne s'agit donc pas d'une discussion purement théorique en l'espèce.

La réduction de prix de 13 % résultant de l'arrivée d'un quatrième opérateur est une estimation. Nous ne savons en effet pas quelle sera la politique de prix menée par cet opérateur, ni comment les opérateurs existants y réagiront. La vice-première ministre estime qu'il faut laisser le marché décider. Le consommateur ne pourra qu'en bénéficier. Fermer la porte à un quatrième opérateur reviendrait à intervenir sur le marché. Il faut par ailleurs être conscient du fait que les décisions que nous prenons aujourd'hui détermineront le marché des télécommunications au cours des deux prochaines décennies.

Cette décision doit être prise au sein du Comité de concertation, en accord avec les Communautés, qui sont largement intéressées à la cause. L'amendement de M. Freilich priverait les Communautés de ce droit de regard. La vice-première ministre s'en tient au programme prévu: examen du cadre juridique par le Parlement fédéral, examen des projets d'arrêtés par le Conseil d'État et, enfin, examen de ces projets d'arrêtés par le Comité de concertation.

recht. Het lijkt geen twijfel dat de regeling daarmee in overeenstemming dient te zijn. Dat is ook de reden waarom de federale regering heeft ingestemd met de suggestie van de Vlaamse regering, in de schoot van het Overlegcomité, om de ontwerpen van koninklijke besluiten voorafgaandelijk te laten beoordelen door de Raad van State. Nadat de Raad van State zijn advies zal uitgebracht hebben, zal het dossier opnieuw op de tafel van het Overlegcomité komen.

In het licht van het voorstaande is de vice-eersteminister van oordeel dat het beter is om het in amendement nr. 1 (DOC 55 2021/002) vervatte element, dat een technisch element is, niet op te nemen in de wet maar het in het betreffende ontwerpbesluit te behouden en te laten beoordelen door de Raad van State. Zo niet sluit men voortijdig een deur en ontnemt men aan het Overlegcomité de mogelijkheid om dit element opnieuw, na het advies van de Raad van State, te bespreken.

Binnen dat Overlegcomité bestaat er overigens consensus omtrent 5G. Enkel de verdeling van de veilingopbrengsten en het openlaten van de mogelijkheid van een vierde speler zijn nog niet finaal afgeklopt. Zoals reeds gezegd werden er vanuit de Waalse regering vragen gesteld rond straling en antennes.

De vice-eersteminister heeft nog geen gesprekken gevoerd met mogelijke vierde spelers. Het is echter geen geheim dat bepaalde marktdeelnemers, zoals *Citymesh* en *Warburg Pincus*, reeds interesse hebben betoond. Het gaat hier dus niet om een louter theoretische discussie.

De prijsdaling met 13 % als gevolg van de introductie van een vierde speler berust op een schatting. Men weet niet wat de prijzenpolitiek van die speler zal zijn noch hoe de bestaande operatoren hierop zullen reageren. De vice-eersteminister meent dat men de markt moet laten beslissen. De consument kan hier enkel wel bij varen. De deur sluiten voor een vierde speler komt neer op het ingrijpen in de markt. Daarbij moet men beseffen dat de beslissingen van vandaag de telecommarkt voor de komende twee decennia zullen bepalen.

Die beslissing moet in het Overlegcomité worden genomen, in samenspraak met de Gemeenschappen, die ter zake een groot belang hebben. Het amendement van de heer Freilich zou de gemeenschappen die inspraak benemen. De vice-eersteminister houdt vast aan het uitgezette traject: bespreking van het wettelijk kader in het federale Parlement, onderzoek van de ontwerpbesluiten door de Raad van State en tot slot de behandeling ervan binnen het Overlegcomité.

La vice-première ministre ne doute pas du fait que l'arrivée d'un quatrième opérateur intensifiera la concurrence et aura un effet à la baisse sur les prix dans le secteur des télécommunications. L'ampleur exacte de la baisse des prix et sa durée ne peuvent être prédites avec certitude. Mais il ne fait aucun doute que ce sera une bonne chose pour les consommateurs.

C. Répliques

M. Michael Freilich (N-VA) répond d'abord à la question de M. Gilissen, qui demandait s'il y aurait également de la place pour un quatrième opérateur si aucun spectre n'était réservé. M. Freilich répond à cette question par l'affirmative, en soulignant la finitude du spectre et en faisant une comparaison avec un pain que l'on divise en tranches.

M. Freilich rejette farouchement l'idée selon laquelle il serait opposé à une baisse des prix des télécommunications. Tout le monde veut des prix plus bas, mais il est important de reconnaître que l'arrivée d'un quatrième acteur présente un certain nombre d'inconvénients, à savoir l'annulation de l'avantage énergétique intrinsèque de la 5G, l'augmentation d'un tiers du rayonnement électromagnétique et, enfin, l'incertitude juridique autour de la réservation du spectre. Si l'on évalue ces inconvénients par rapport à la baisse des prix telle qu'elle est estimée dans l'étude de la société Axon, on peut se demander s'il n'y a pas d'autres moyens, pour les pouvoirs publics, de faire jouer la concurrence. Et il y en a.

Comme il l'a déjà souligné, plusieurs éléments expliquent pourquoi les prix des télécommunications sont relativement élevés en Belgique. M. Freilich demande que l'on confie le soin à l'IBPT de réaliser une étude pour clairement identifier ces différents éléments.

La vice-première ministre a indiqué par ailleurs que le secteur avait été consulté à deux reprises au cours des dernières années, à savoir en 2017 et en 2019, et que la question de la réservation de spectre avait été évoquée à ces occasions. Or, il ressort des informations dont M. Freilich dispose, qu'il a notamment obtenues auprès de diverses parties prenantes, qu'aucune consultation n'a eu lieu en 2019. Et que lors de la consultation de 2017, il n'a pas été question de la réservation de spectre, du moins pas en ce qui concerne un quatrième opérateur (cette possibilité avait été évoquée pour les opérateurs existants). Il y a donc un certain décalage entre les déclarations de la ministre et les informations dont l'intervenant dispose. Cela devrait être tiré au clair, estime-t-il, éventuellement avec le concours d'un organisme indépendant tel que l'IBPT.

De vice-eersteminister twijfelt er niet aan dat de komst van een vierde speler de concurrentie zal aanwakken en een neerwaarts effect op de telecomprijzen zal hebben. Hoeveel de prijsdaling precies zal bedragen en hoelang die zal aanhouden, kan niet met zekerheid worden voorspeld. Maar het staat buiten kijf dat het een goede zaak zal zijn voor de consument.

C. Replieken

De heer Michael Freilich (N-VA) gaat eerst in op de vraag van de heer Gilissen of er ook plaats zou zijn voor een vierde speler als er geen spectrum zou worden gereserveerd. Het lid beantwoordt die vraag bevestigend, daarbij wijzend op de eindigheid van spectrum en een vergelijking makend met een brood dat opgedeeld wordt in sneden.

De heer Freilich verzet zich met klem tegen het beeld dat wordt opgehangen als zou hij tegen lagere telecomprijzen zijn. Iedereen wil lagere prijzen. Men moet echter beseffen dat er een aantal nadelen verbonden zijn aan de komst van een vierde speler: het intrinsieke energievoordeel van 5G wordt tenietgedaan; de straling stijgt met een derde; en tot slot is er de rechtsonzekerheid en juridische kwetsbaarheid van de spectrumreservatie. Als men die nadelen afzet tegen de in de Axon-studie vooropgestelde geschatte prijsdaling, dan dient men zich af te vragen of er geen andere manieren zijn voor de overheid om de concurrentie te laten spelen. En die zijn er wel degelijk.

Zoals hij eerder aangaf, zijn er verschillende elementen die verklaren waarom de telecomprijzen in België relatief hoog zijn. De heer Freilich roept op om het BIPT een studie te laten uitvoeren teneinde die verschillende elementen goed in kaart te brengen.

De vice-eersteminister gaf aan dat de sector tweemaal was geconsulteerd de afgelopen jaren, in 2017 en 2019, en dat daarin ook melding werd gemaakt van de spectrumreservatie. Uit de informatie waarover het lid beschikt, onder meer afkomstig van verschillende stakeholders, blijkt echter dat er in 2019 géén consultatie is gebeurd. In de consultatie van 2017 werd geen melding gemaakt van de spectrumreservatie, althans niet met betrekking tot een vierde speler (er werd wel gewag gemaakt van de reservatie van spectrum voor de bestaande spelers). Er is dus sprake van een zekere discrepantie tussen het betoog van de minister en de informatie waarover de heer Freilich beschikt. Dit moet worden uitgeklaard, aldus het lid, desgevallend met behulp van een onafhankelijke partij zoals het BIPT.

Selon la vice-première ministre, l'amendement de M. Freilich fermerait inutilement certaines portes. M. Freilich réfute cette affirmation en faisant lecture de l'alinéa 2 du paragraphe 1^{er}/5 qu'il propose d'insérer par son amendement. L'intervenant souligne que l'IBPT et l'ABC ont récemment indiqué qu'il n'y avait aucun problème de concurrence sur le marché belge des télécommunications mobiles. Or, selon l'UE, la réservation de spectre n'est admissible que s'il peut être démontré qu'il existe un gros problème de concurrence qui ne peut être résolu autrement.

La volonté de M. Freilich n'est donc pas de fermer des portes, mais de prémunir la ministre et le pays contre certains problèmes. Son avertissement est le quatrième du genre, après ceux du gouvernement flamand, de la GSMA et d'Agoria. L'amendement vise à lever l'incertitude juridique et à rendre la réglementation proposée compatible avec l'article 52 du CCEE, qui devra de toute façon être transposé prochainement en droit belge. Un quatrième opérateur est le bienvenu, soit via le spectre normal, soit via le spectre réservé, mais dans ce dernier cas, il faudra alors démontrer qu'il y a un problème de concurrence.

M. Freilich relève enfin le fait que la vice-première ministre a invoqué le caractère cumulatif des normes de rayonnement à Bruxelles pour affirmer que la question de l'existence de trois ou de quatre opérateurs ne fait pas débat à Bruxelles. L'intervenant ne souscrit pas à cette vision, car s'il faut diviser 14,5 V/m par trois ou par quatre, cela fait bel et bien une différence pour les opérateurs concernés.

M. Erik Gilissen (VB) indique que seule une série limitée de fréquences est utilisable pour la 5G. Si celles-ci sont toutes attribuées aux trois opérateurs existants, il ne restera plus de fréquence pour un quatrième opérateur.

M. Roberto D'Amico (PVDA-PTB) souhaiterait encore connaître la réaction de la vice-premier ministre vis-à-vis de son argument selon lequel il est préférable de limiter le nombre d'opérateurs mobiles à un opérateur unique dans l'optique de la santé publique (moins des rayonnements électromagnétiques) et de l'environnement (consommation d'énergie réduite). Le membre renvoie à cet égard au point de vue d'Agoria selon lequel un quatrième opérateur induirait une augmentation des rayonnements électromagnétiques et de la consommation d'énergie. Il constate que la politique de la vice-premier ministre est en contradiction avec l'idéologie des écologistes sur ce point en tout cas.

La vice-première ministre et ministre de la Fonction publique, des Entreprises publiques, des

De vice-eersteminister stelde dat het amendement van de heer Freilich onnodig deuren zou sluiten. De heer Freilich weerlegt dat, daarbij lezing gevend van het tweede lid van paragraaf 1/5 waarvan zijn amendement de invoeging voorstelt. Het BIPT en de BMA gaven recent echter aan dat er geen sprake is van een concurrentieprobleem op de Belgische mobiele telecommarkt. Voor de EU is de reservatie van spectrum evenwel slechts toelaatbaar als men kan aantonen dat er een groot concurrentieprobleem is dat niet anderszins kan worden opgelost.

De heer Freilich wil dus geen deuren sluiten, maar de minister en het land behoeden voor problemen. Zijn waarschuwing is de vierde in rij, na die van de Vlaamse regering, de GSMA en Agoria. Het amendement wil de rechtsonzekerheid wegnemen en de ontworpen regeling compatibel maken met artikel 52 EEC, dat hoe dan ook binnenkort zal moeten worden omgezet in Belgisch recht. Een vierde speler is welkom, via het normale spectrum of via het gereserveerde spectrum, maar in dat laatste geval moet worden aangetoond dat er een concurrentieprobleem is.

Tenslotte merkt de heer Freilich op dat de vice-eersteminister verwees naar het cumulatief karakter van de Brusselse stralingsnormen om te stellen dat de discussie over drie of vier operatoren zich daar niet stelt. Het lid is het daarmee niet eens: als men 14,5 V/m moet delen door drie of door vier, maakt dat voor de betrokken operatoren wel degelijk een verschil.

De heer Erik Gilissen (VB) geeft aan dat er slechts een beperkte reeks frequenties bruikbaar zijn voor 5G. Als deze allemaal worden toegewezen aan de drie bestaande operatoren, is er geen frequentie meer over voor een vierde operator.

De heer Roberto D'Amico (PVDA-PTB) zou graag nog de reactie van de vice-eersteminister vernemen op zijn betoog dat het beperken van het aantal mobiele operatoren tot één verkieslijk is vanuit het standpunt van de volksgezondheid (minder straling) en het milieu (minder energieverbruik). Het lid verwijst ter zake naar het standpunt van Agoria, volgens hetwelk een vierde operator de stralingsemisatie en het energieverbruik zou doen toenemen. Hij stelt vast dat het beleid van de vice-eersteminister alvast op dat punt in tegenspraak is met de ideologie van de ecologisten.

Ter attentie van de heer Freilich herhaalt de vice-eersteminister en minister van Ambtenarenzaken,

Télécommunications et de la Poste répète à l'intention de M. Freilich que la réservation d'un spectre pour les acteurs existants a été mentionnée dans la consultation de 2017. La réservation d'un spectre pour un nouvel acteur a été ajoutée lorsqu'il est ressorti de cette consultation qu'il existait un intérêt pour un quatrième acteur. Les parties intéressées ont dès lors bel et bien été consultées au sujet du principe de la réservation d'un spectre et les résultats qui ont découlé de cette consultation ont été pris en considération. Cette réservation d'un spectre pour un éventuel quatrième opérateur n'a pas fait l'objet d'une nouvelle consultation; il n'est en effet pas possible de continuer à consulter indéfiniment.

Il est exact que l'amendement n°1 (DOC 55 2021/002) laisse une ouverture pour une réservation d'un spectre pour un quatrième acteur. Il ferme toutefois effectivement une porte dans les faits car il y lie des conditions qui ne sont pas remplies. Il ferme quoi qu'il en soit la porte à une discussion qui doit encore avoir lieu avec les Communautés selon la vice-premier ministre. Elle rappelle de nouveau que le Conseil d'État se penchera encore sur la prétendue insécurité juridique.

Si l'argument de M. D'Amico est poussé à l'extrême, il est permis d'affirmer que les rayonnements électromagnétiques seront encore inférieurs sans opérateur. À long terme, il faudra surveiller ces rayonnements. C'est précisément le but poursuivi par le gouvernement par le biais de la plate-forme de connaissances et d'apprentissages. La vice-première ministre ne prévoit pas que des problèmes se poseront à long terme, mais une surveillance sera nécessaire pour s'en assurer. C'est une application du principe de précaution. La vice-première ministre souligne en outre que les normes en Belgique restent largement en-deçà des normes concernant les rayonnements électromagnétiques de la Commission internationale de protection contre les rayonnements non ionisants (CIPRNI).

III. — VOTES

Article 1^{er}

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

Art. 2

L'amendement n° 1 est rejeté par 11 voix contre 3 et 2 abstentions.

L'article 2 est adopté par 12 voix contre 4.

Overheidsbedrijven, Telecommunicatie en Post dat in de consultatie van 2017 gewag werd gemaakt van de spectrumreservatie voor bestaande spelers. Toen uit die consultatie naar voren kwam dat er interesse bestond voor een vierde speler, is de spectrumreservatie voor een nieuwe speler toegevoegd. De belanghebbende partijen zijn dus wel degelijk geconsulteerd over het principe van de spectrumreservatie, en de daaruit voortvloeiende resultaten zijn in aanmerking genomen. Er is geen nieuwe consultatie gevoerd over die spectrumreservatie voor een mogelijke vierde speler; men kan immers niet oneindig blijven consulteren.

Het klopt dat het amendement nr. 1 (DOC 55 2021/002) een opening laat voor spectrumreservatie voor een vierde speler. Maar omdat het daaraan voorwaarden verbindt die niet vervuld zijn, sluit het *de facto* wel degelijk een deur. Het doet alleszins de deur dicht voor een discussie die volgens de vice-eersteminister nog moet plaatsvinden met de Gemeenschappen. Zij herinnert er nogmaals aan dat de Raad van State zich nog zal buigen over de vermeende rechtsonzekerheid.

Als men het argument van de heer D'Amico tot in het extreme doortrekt kan men stellen dat er zonder operatoren nog minder straling zal zijn. Wat die straling betreft, zal er op lange termijn moeten worden gemonitord. Dat is precies wat de regering beoogt met het kennis- en leerplatform. De vice-eersteminister verwacht niet dat er zich problemen stellen op de lange termijn, maar om zeker te zijn is monitoring nodig. Dit is een toepassing van het voorzorgsprincipe. Daarnaast wijst de vice-eersteminister erop dat de normen in België ruim onder de stralingsnormen van de *International Commission on Non-Ionizing Radiation Protection* (ICNIRP) blijven.

III. — STEMMINGEN

Artikel 1

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

Amendement nr. 1 wordt verworpen met 11 tegen 3 stemmen en 2 onthoudingen.

Artikel 2 wordt aangenomen met 12 tegen 4 stemmen.

L'ensemble du projet de loi, moyennant quelques corrections d'ordre légistique, est adopté par 12 voix contre 4.

Le résultat du vote nominatif est le suivant:

Ont voté pour:

Ecolo-Groen: Stefaan Van Hecke, Albert Vicaire;

PS: Patrick Prévot, Leslie Leoni, Malik Ben Achour;

VB: Erik Gilissen, Reccino Van Lommel;

MR: Denis Ducarme, Florence Reuter;

CD&V: Leen Dierick;

Open Vld: Kathleen Verhelst;

Vooruit: Ben Segers.

Ont voté contre:

N-VA: Michael Freilich, Katrien Houtmeyers, Anneleen Van Bossuyt;

PVDA-PTB: Roberto D'Amico.

Se sont abstenus:

Nihil.

Le rapporteur,

Erik GILISSEN

Le président,

Stefaan VAN HECKE

Dispositions nécessitant des mesures d'exécution (article 78.2, alinéa 4, du Règlement): article 2.

Het geheel van het wetsontwerp wordt, mits enkele wetgevingstechnische verbeteringen, aangenomen met 12 tegen 4 stemmen.

De naamstemming is als volgt:

Hebben voorgestemd:

Ecolo-Groen: Stefaan Van Hecke, Albert Vicaire;

PS: Patrick Prévot, Leslie Leoni, Malik Ben Achour;

VB: Erik Gilissen, Reccino Van Lommel;

MR: Denis Ducarme, Florence Reuter;

CD&V: Leen Dierick;

Open Vld: Kathleen Verhelst;

Vooruit: Ben Segers.

Hebben tegengestemd:

N-VA: Michael Freilich, Katrien Houtmeyers, Anneleen Van Bossuyt;

PVDA-PTB: Roberto D'Amico.

Hebben zich onthouden:

Nihil.

De rapporteur,

Erik GILISSEN

De voorzitter,

Stefaan VAN HECKE

Bepalingen die een uitvoeringsmaatregel vereisen (artikel 78.2, vierde lid, Rgt.): artikel 2.